

La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du
Royaume de Jéhovah

« Ils sauront que je suis Jéhovah. »
Ézéchiel 35:15

BERNE 15 Novembre 1949 N° 22
47^e Année Journal bimensuel

Table des matières

La présence du Messie	339
Parousia (l'apocalypse)	340
Pourquoi sa présence doit être invisible	342
La raison de sa venue dans la chair et le sang	342
Il est maintenant esprit	343
Il reviendra de la même manière	345
Le but primordial de son retour	345
Extrait de l'Annuaire	347
Grèce	247
Roumanie	348
Suède	349
République Dominicaine	350
Textes et commentaires	350
Période de témoignage	
« Encore plus de louanges »	338
Conservez	338
Etudes de « La Tour de Garde »	338

O.W.T.B. & T.S.

« VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU. » - Esaïe 43:12

La TOUR DE GARDE

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:

N.H. Knorr, président — Grant Suiter, secrétaire
Filiale et imprimerie en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne 22

Périodique bimensuel, Editeur:

ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH DE SUISSE, BERNE

Rédacteur responsable: François Zurcher, Berne

En Belgique: Publié par
Watch Tower Bible & Tract Society
Association sans but lucratif

28, avenue Général Eisenhower, Bruxelles 3

Editeur responsable:

Michiels Alphonse, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3

Bureaux en d'autres pays:

(Prière d'adresser toute correspondance à Watch Tower Society)

Abonnement annuel

Suisse: 39, Allmendstr., Berne 22. Chèques post. III 9319 5 fr.
France: (Les Témoins de Jéhovah) Villa Guibert 3,
Paris 16^e. Chèques post. Paris 687237 230 fr.
Belgique: 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3.
Chèques post. 989.78 60 fr.
Canada: 40, Irwin Avenue, Toronto 5, Ont.
Angleterre: 24, Craven Terrace, Londres, W. 2

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la
paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54:13, Darby.

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme. Il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'aujourd'hui, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914, et Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armagedon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

— « La Tour de Garde » paraît aussi en d'autres langues. —
TOUS CEUX QUI ETUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société, en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

Période de témoignage « Encore plus de louanges »

Pouvez-vous offrir un livre relié et une brochure publiés par la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, contre une contribution de 1 fr. 50 (en Suisse), à quelqu'un pour lui aider à mieux comprendre la Bible, et cela, afin qu'il apprenne à louer Dieu le Tout-Puissant encore plus qu'auparavant? Celui qui s'en sent capable devrait collaborer avec les témoins de Jéhovah dans l'activité qu'ils déploieront dans cette période finale de témoignage de l'année 1949. Elle est intitulée « Encore plus de louanges », et durera tout le mois de décembre. L'offre spéciale que soumettront les personnes qui exaltent Jéhovah Dieu à tous ceux qui cherchent la vérité et la justice se compose — comme cela est mentionné ci-dessus — d'un livre et d'une brochure. Nous avons une organisation qui a pour mission d'aider tous nos lecteurs de la Tour de Garde à prendre part à cette grandiose période de témoignage, qui nous élève spirituellement. Qui-conque a besoin de cette aide peut nous écrire, et nous l'assisterons de toutes manières, afin qu'il puisse commencer à louer de plus en plus — publiquement — le vrai Dieu vivant. Nous aimerions avoir un rapport du travail accompli, aussi, veuillez nous l'envoyer jusqu'à fin décembre sur notre formule de rapport.

Conservez

vos exemplaires personnels de chaque édition de La Tour de Garde. Ne les jetez pas, mais gardez-les dans un classeur, dans un tiroir ou sur une étagère. A la fin de chaque année, c'est-à-dire dans son numéro du 15 décembre, La Tour de Garde contient une table des matières ainsi qu'un index de tous les textes cités (ou seulement indiqués) et commentés dans les articles de fond ayant paru au cours de l'année. En conservant vos exemplaires dans l'ordre de leur parution, vous vous constituerez une bibliothèque précieuse qui vous rendra d'excellents services dans l'étude de la Bible. Les groupes organisés devraient conserver des exemplaires dans la bibliothèque de leur école pour le ministère théocratique.

Etudes de « La Tour de Garde »

(Edition du 15 novembre 1949)

« La présence du Messie »	
Semaine du 1 ^{er} janvier 1950	§§ 1 à 9
« Pourquoi sa présence doit être invisible »	
Semaine du 1 ^{er} janvier 1950	§§ 1 à 9
« Pourquoi sa présence doit être invisible »	
Semaine du 8 janvier 1950	§§ 10 à 27

La TOUR de GARDE

ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

47^e Année

15 Novembre 1949

N° 22

La présence du Messie

« Or, comme il était assis sur la montagne des Oliviers, ses disciples s'approchèrent de lui en particulier, disant: Dis-nous quand auront lieu ces choses, et quel sera le signe de ton arrivée (de ta présence, note marg.) et de l'achèvement du siècle? » — Mat. 24: 3, Lausanne.

JÉHOVAH Dieu fit publier ce périodique, *La Tour de Garde*, à partir de juillet 1879. En 1949, donc 70 ans après, ce périodique s'est imposé comme le seul sur la terre annonçant le Royaume de Jéhovah gouverné par son Messie ou Christ. Le titre même de cette revue en témoigne. D'abord publiée mensuellement, son titre complet fut : « La Tour de Garde de Sion et Messagère de la présence de Christ. » Mais depuis le 1^{er} mars 1939, elle a été intitulée : « La Tour de Garde, Annonceur du Royaume de Jéhovah. » Sion est le nom prophétique donné au siège du Royaume de Jéhovah gouverné par son Messie. Dès sa naissance, *La Tour de Garde* a présenté ce Gouvernement divin comme la seule espérance de l'humanité. Depuis le 1^{er} janvier 1892 ce périodique (édition anglaise) est devenu bi-mensuel pour consacrer davantage de place à l'annonce du Royaume. Durant 70 ans d'existence, il n'a jamais manqué une seule édition. Au début, en 1879, chaque édition tirait à 6000 exemplaires. Aujourd'hui, ce tirage est devenu presque dix fois plus fort. En effet, le présent numéro a été tiré à 575 000 exemplaires (angl.). Ce qui répond à l'accroissement considérable de l'importance du message que *La Tour de Garde* doit répandre, tandis que la présence du Messie approche de son apogée à Armageddon.

« Dans le monde du journalisme, c'est une publication qui se classe d'elle-même, non seulement en annonçant le Royaume de Jéhovah longtemps promis et gouverné par son Messie, mais aussi en annonçant la présence de ce Messie. Il ne s'agit pas de sa présence en chair quelque part ici-bas, comme ce fut le cas lorsqu'il vint en qualité d'homme parfait il y a dix-neuf siècles, mais de sa seconde présence comme Fils immortel de Jéhovah dans la gloire de son Royaume céleste, accompagné des saints anges pour exécuter la volonté de Dieu. Il vint jadis sous une humble forme humaine pour justifier la souveraineté de Jéhovah sur tout l'univers. Comment cela? En prouvant que Jéhovah pouvait mettre sur la terre un homme parfait, qui, au milieu d'un monde hostile, resterait fidèle à sa souveraineté légitime et ne pécherait jamais contre elle. Conformément à ce qui précède, il proclama hardiment le Royaume de Dieu, plutôt que de participer à la politique de ce monde. En second lieu, après la justification de la souve-

raineté de Jéhovah, le Messie vint pour donner sa vie en rançon, au bénéfice de tous ceux qui désiraient devenir sujets du Royaume de Dieu, cette rançon les délivrant de leur condamnation à cause de leurs péchés, et les libérant de la mort ou punition du péché. L'humanité avait besoin de la restauration du Royaume de Dieu pour être délivrée de ce monde tyrannique, elle avait besoin d'être rachetée de la mort et du péché. C'est pourquoi le Messie vint, il y a dix-neuf siècles, comme homme parfait et innocent, né par l'intervention miraculeuse du Dieu tout-puissant. Il parut donc la première fois sous forme humaine. Mais tandis qu'il était encore dans la chair, il fit constamment allusion à sa seconde présence. C'est sur cette seconde présence, la plus importante, que *La Tour de Garde*, sous la conduite de Jéhovah Dieu, se proposait d'attirer l'attention de ses lecteurs.

« Bien des lecteurs de *La Tour de Garde* vont s'écrier: « Où Jésus de Nazareth a-t-il parlé de sa seconde présence? Nos instructeurs religieux ne nous ont parlé que de sa seconde venue ou second avènement, en disant qu'il viendrait dans la chair, avec le même corps que celui dans lequel il fut crucifié; et que lorsqu'il viendra de nouveau, la terre et tout l'univers visible seront consumés. Sa seconde présence ne pourrait donc se produire sur la terre. Bien plus, s'il est présent aujourd'hui, où est-il? Aucun des journaux du monde entier, avec leurs agences d'information, n'a relaté sa présence, et nous-mêmes, nous ne l'avons jamais vu. Sur quoi *La Tour de Garde* s'appuie-t-elle donc pour annoncer sa présence? »

« Pour répondre à ces questions, nous nous tournons vers les seules choses valables et dignes de créance, à savoir la Parole écrite de Dieu et les faits récents bien connus de l'histoire mondiale. Tandis que la Parole prophétique de Dieu fit allusion à la première présence du Messie ou Christ, elle consacra beaucoup plus d'attention à sa seconde présence, en raison de sa plus grande importance pour Dieu et les hommes. Imaginez le tressaillement que dut éprouver Simon Pierre écoutant son frère André lui dire: « Nous avons trouvé le Messie (ce qui signifie Christ). » (Jean 1:41) Le Messie que ces Juifs au cœur honnête avaient tant désiré était présent. Ils pouvaient dire: « Le Messie, le Christ, est ici. » Aujourd'hui, la preuve est faite que le même Messie ou Christ est de nouveau

1 Quels sont les caractères distinctifs de *La Tour de Garde* depuis le début de sa parution jusqu'à maintenant?

2 Quels sont les deux buts principaux pour lesquels Jésus vint d'abord comme homme?

3 Quelles sont les questions que certains lecteurs pourraient poser concernant sa présence?

4 Comment répondrons-nous à ces questions, et qui sont ceux qui tressailliront?

présent. Cela devrait provoquer un plus grand tréssailement chez les personnes au cœur fidèle qui ont langui et prié pour sa venue, car cette dernière constitue la plus grande nouvelle et le fait le plus important de notre époque. Elle est la seule explication des événements troublants et étranges qui sont survenus dans le monde depuis 1914.

* A ce sujet, nous devons nous en référer au chrétien consacré dont Dieu se servit pour fonder *La Tour de Garde*. Il s'agit de son premier éditeur, Charles T. Russell, un homme sur le nom duquel le clergé religieux continue jusqu'aujourd'hui à jeter des outrages, 33 ans après sa mort survenue dans une tournée de prédication. Mais laissons de côté ces outrages! Si nous laissons le jugement des hommes nous influencer, nous ne voudrions plus rien avoir à faire avec Jésus-Christ, pas plus qu'avec Jéhovah, le vrai Dieu vivant. Souvenez-vous de ce que Jésus dit à Dieu: « Les outrages de ceux qui t'insultent sont tombés sur moi. » (Rom. 15:3) Sans égard à l'homme nommé ci-dessus, nous nous intéressons aux événements modernes qui conduisirent à la découverte de la vérité divine. Au printemps de 1877, deux ans avant la naissance de ce périodique, Charles T. Russell publia une brochure intitulée « Le but et la manière du retour du Seigneur ». * Cette brochure était destinée à corriger bien des vues erronées, enseignées généralement par les religionistes à propos de la seconde venue du Messie. Elle faisait suite à une étude approfondie de la Bible faite par quelques chercheurs de la vérité que Russell avait groupés en une classe vers 1870. Durant les années d'études en commun, ils en étaient venus à distinguer entre l'homme Jésus-Christ, « qui s'est donné lui-même en rançon pour tous », et Jésus-Christ glorifié qui reviendrait comme personne spirituelle, divine et immortelle. Ils firent un rapprochement avec le fait qu'une personne spirituelle peut être présente, quoique invisible aux yeux des humains. En ce temps-là, les dénommés « Seconds Adventistes » attendaient le retour de Christ en chair, et enseignaient que le monde et tout ce qu'il renfermait, exceptés les « Seconds Adventistes », serait consumé en 1873 ou 1874; mais leur attente du second avènement et de la fin du monde fut déçue.

Parousia (ΠΑΡΟΥΣΙΑ)

* Prenez maintenant votre Bible, ouvrez-la à l'évangile de Matthieu (24:3). Si vous utilisez la version catholique de *Crampon*, vous lirez: « Lorsqu'il se fut assis sur la montagne des Oliviers, ses disciples s'approchèrent de lui, à part, et dirent: Dites-nous quand ces choses arriveront, et quel sera le signe de votre avènement et de la fin du monde? » Si vous utilisez la version populaire de *Segond*, vous lirez: Il s'assit sur la montagne des oliviers. Et les disciples vinrent en particulier lui faire cette question: Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde? » Remarquez que ces deux versions utilisent le même langage et emploient

le mot « avènement ». Dans le texte original grec duquel furent traduites les versions précitées, c'est le mot *parousia* qui est employé. Le texte latin de la *Vulgate* emploie le mot *adventus*. Pendant plus de mille ans, la *Vulgate* latine fut la principale version de la Bible utilisée dans la chrétienté, et l'emploi du mot *adventus* qui signifie avènement ou venue influença les traducteurs dans leur compréhension du mot grec *parousia* en Matthieu 24:3 et autres textes. Ils le traduisirent donc par « avènement ». Cependant en II Corinthiens 10:10 et Philippiens 2:12, la *Vulgate* latine rend ce même mot *parousia* par *praesentia* signifiant présence.

* En janvier 1876, l'attention de Russell fut attirée par quelque chose: Ce mot de Matthieu 24:3 signifie présence et fut rendu d'ailleurs ainsi dans une traduction des Ecritures grecques chrétiennes publiée pour la première fois en Amérique, sous une forme complète, en 1865.* Ce fait confirma à lui seul cette vérité que Christ reviendrait en esprit. Selon la chronologie biblique, comme on la comprenait alors, cette présence spirituelle avait déjà commencé à partir de 1874. Pour cette raison, au début de sa publication en 1879, *La Tour de Garde* portait le sous-titre « Messagère de la présence de Christ ». Des preuves encore plus frappantes de sa présence ont été fournies depuis par les Ecritures et l'accomplissement des prophéties.

* Ne pensez pas que cette doctrine de la seconde présence de Christ soit basée sur une traduction obscure ou peu commune des Ecritures faite au cours du siècle passé. Elle est soutenue par d'autres traducteurs de la Bible, sans parler des doctrines fondamentales des Ecritures. En 1862, Robert Young, docteur en droit, bien connu par sa « Concordance analytique de la Bible », encore largement utilisée, publia (en anglais), à Edimbourg, Ecosse, sa première édition de « La Sainte Bible, comprenant l'Ancien et le Nouveau Testament, traduite d'après les langues originales ». Sa traduction de Matthieu 24:3 emploie le mot « présence »: « Et tandis qu'il était assis sur la montagne des Oliviers, les disciples vinrent à lui, en disant: Dis-nous, quand ces choses arriveront, et

* Il s'agissait de l'*Emphatic Diaglott*, publié par son auteur Benjamin Wilson, éditeur de journaux à Geneva, Illinois. La publication de cet ouvrage, partié par partié, dura sept ans et se termina en 1863. Lorsque, par la suite, les parties furent reliées, l'ensemble fut daté de 1864. La seconde édition, qui était en réalité la première édition complète paraissant en une fois, fut imprimée en 1865 chez Fowler & Wells, New-York, la préface était datée de 1864. Dans son titre, le mot « Diaglott » était utilisé au sens d'interlinéaire; il ne faut donc pas le confondre avec le mot grec semblable « diglott ». Le terme « emphatic » n'est pas la traduction mot à mot interlinéaire du texte grec, mais la traduction correspondante de Mr Benjamin Wilson. (Voir *American Greek Testaments A Critical Bibliography of the Greek New Testament as published in America*, par Isaac H. Hall, A. M., LL. B., Ph. D., Philadelphia, Pa., 1883.) En 1902, les droits d'auteur et les clichés de l'*Emphatic Diaglott* furent achetés à Fowler & Wells par un étudiant de la Bible et donnés par lui à la Watch Tower Bible & Tract Society, afin d'aider à la recherche de la vérité, en réduisant le prix de l'ouvrage, et de permettre aux personnes peu fortunées d'acheter ce livre pour étudier la Parole de Dieu.

7 Pourquoi *La Tour de Garde* fut-elle appelée une « Messagère de la présence de Christ »?

8, 9 Quelles sont les autres traductions qui appuient cette doctrine, et comment?

* Voir *Le Temps est proche*, page 233, § 1 (angl.); voir aussi *La Tour de Garde* du 15 juillet 1906, page 230 (édition anglaise).

5 Quelle est la brochure qui eut le même éditeur et qui précéda la publication de *La Tour de Garde*? Pourquoi?

6 Quel est le mot grec qui fut rendu par « avènement » et pourquoi?

quel sera le signe de ta présence, et de la fin totale de l'âge?» Qu'il nous soit permis de dire que le mot *parousia* se trouve 24 fois dans le texte grec original des Ecritures inspirées*. La traduction du Dr Young rend chaque fois ce mot grec par «présence».

* Dix ans plus tard, en 1872, le traducteur bien connu Joseph B. Rotherham publia à Londres «Le Nouveau Testament nouvellement traduit, et accentué de façon critique» («The New Testament Newly Translated and Critically Emphasized»). Il utilise également le mot «présence» en Matthieu 24:3: «Et comme il était assis sur la montagne des Oliviers, les disciples vinrent à lui en particulier et dirent: Dis-nous quand ces choses-là seront, et quel sera le signe de ta présence et de la conclusion de l'âge.»** Comme celle du Dr Young, la version Rotherham traduit par présence les 24 cas où se trouve le mot *parousia*. A la fin du siècle dernier, au moins deux traductions britanniques et une traduction américaine des Ecritures attirèrent l'attention sur la doctrine de la seconde présence de Christ, avant même qu'elle eût été adoptée par Russell, le premier éditeur de *La Tour de Garde*. La Version Standard Américaine fut éditée en 1901. En II Corinthiens 10:10 et Philippiens 1:26 et 2:12, elle rend *parousia* par «présence», et dans les 21 autres cas par «venue», mais toujours avec cette note marginale: «Grec: présence». La traduction allemande de Reinhardt le transcrit par

* Les 24 textes dans lesquels figure le mot *parousia* sont: Matthieu 24:3, 27, 37, 39; I Corinthiens 15:23; 16:17; II Corinthiens 7:6, 7; 10:10; Philippiens 1:26; 2:12; I Thessaloniciens 2:19; 3:13; 4:15; 5:23; II Thessaloniciens 2:1, 8, 9; Jacques 5:7, 8; II Pierre 1:16; 3:4, 12; I Jean 2:28.

** Voir *The Emphasized Bible* de Rotherham, publiée maintenant par The Standard Publishing Company, Cincinnati, Ohio; droits d'auteur réservés par Rotherham en 1897.

«Parusie» et, dans une note marginale, elle dit que cela signifie «être présent ou être là». Les notes marginales de la version française de Lausanne le rendent par «présence», de même celles de la traduction espagnole Hispano-Américaine. Le fait que la *Version Standard Révisée* de 1946 ne suit pas les règles de la *Version Standard Américaine* quant aux notes marginales, ne change rien au sens de *parousia* qui, d'après la Bible, signifie présence.* C'est ce que nous allons montrer.

* Cette édition de 1946 fut indubitablement influencée par ce que le Dr Adolf Deissmann montre dans son livre «Lumière de l'Ancien Orient» (anglais), au sujet de la période durant laquelle l'Egypte fut gouvernée par les Ptolémées. Il dit du mot *parousia*, à la page 368 et 369 de cette édition:

«Depuis la période des Ptolémées jusqu'au 2^e siècle de notre ère, nous pouvons suivre le mot en Orient en tant qu'expression technique désignant l'arrivée ou la visite du roi ou de l'empereur. La *parousia* du souverain devait être une chose bien connue, même du peuple, ce qui est démontré par le fait que des impôts spéciaux en nature et en argent étaient levés pour payer les frais de la *parousia*, de même qu'en Grèce une nouvelle ère débuta à partir de la *parousia* de l'empereur Adrien, tandis que dans le monde entier des pièces de monnaie commémorant la *parousia* de l'empereur étaient frappées. Nous pouvons en citer des exemples. La question des impôts et taxes de *parousia* en Egypte a été traitée en détail par Wilcken. Le plus ancien texte qu'il mentionne se trouve dans le Flinders Petrie Papyrus II. 39, du 3^e siècle av. J.-C., où, selon son ingénieuse interprétation, les contributions sont notées en vue d'offrir en présent une couronne d'or au roi lors de sa *parousia*».

Dans les livres apocryphes, le mot *parousia* se trouve en II Macchabées 8:12 et 15:21.

Que la visite ou arrivée d'un roi ou d'un empereur soit une des acceptions techniques du mot *parousia* ne réfute pas le fait que dans les Saintes Ecritures ce mot appliqué à Christ Jésus signifie présence. Le contexte scriptural est bien plus utile pour montrer la signification de ce mot que son emploi dans un papyrus extra-biblique dans un sens technique.

w 17/48.

Pourquoi sa présence doit être invisible

VOICI une des preuves circonstanciées que le retour de Christ s'effectuera en esprit, donc de façon invisible: A plusieurs reprises, des hommes s'attendaient à le voir revenir et apparaître en chair, visible aux yeux humains, et ils ont toujours été déçus. Cela s'est d'ailleurs produit tout récemment en 1917-1918. La première guerre mondiale était à son apogée, et vers la fin de l'année 1917, tandis que l'armée britannique sous les ordres du général Allenby allait entrer dans Jérusalem, huit des ministres religieux les plus marquants d'Angleterre publièrent dans la presse londonienne un manifeste intitulé: «La signification de l'heure actuelle.» Ce manifeste fut reproduit par d'autres journaux dans tout l'Empire britannique et dans le monde entier.* Voici les six premiers articles de ce manifeste:

1. «PREMIER. Que la crise présente indique la fin du temps des Gentils.

2. «DEUXIEME. Que la révélation de notre Seigneur peut être attendue à tout instant; elle se fera

* Voir la revue *Current Opinion* (angl.) de février 1918.

1. Quelles sont les preuves récentes montrant que le retour de Christ doit se faire en esprit?

2. Que disaient les six premiers articles du manifeste?

de façon aussi évidente qu'à ses disciples le soir de sa résurrection.

3. «TROISIEME. Que l'Eglise au complet doit être enlevée afin d'être «toujours avec le Seigneur».

4. «QUATRIEME. Qu'Israël sera restauré dans son propre pays quoique encore incroyant, et sera ultérieurement converti par l'apparition de Christ en sa faveur.

5. «CINQUIEME. Que tous les plans humains de reconstruction doivent être considérés comme d'importance secondaire par rapport à la deuxième venue de notre Seigneur, car toutes les nations seront alors sujettes à sa loi.

6. «SIXIEME. Que sous le règne de Christ, il y aura une grande effusion du saint esprit sur toute chair.»

* Ce manifeste était accompagné d'une requête demandant à tous les ministres religieux de Londres et des environs qui étaient d'accord avec ces conclusions, d'envoyer leur nom et adresse en vue d'organiser une assemblée unifiée. La presse londonienne fit ce commentaire à propos des signataires du manifeste: «Ce sont des noms fort connus parmi les plus grands pré-

3. Qu'est-ce qui montre que les signataires n'étaient pas sincères? Pourquoi furent-ils déçus?

dicateurs du monde entier. Que ces hommes éminents, d'appartenance différente [Baptistes, Congrégationalistes, Presbytériens, Episcopaliens et Méthodistes] se soient sentis appelés à faire une telle déclaration, est en soi très significatif. * Quant à la sincérité de ces signataires, elle fut dévoilée par le fait que depuis lors, ils prêchèrent violemment contre la proclamation faite par les témoins de Jéhovah au sujet du Royaume de Dieu dirigé par Christ. L'échec de leur attente momentanée de voir le Seigneur Jésus se manifester et emmener avec lui pour toujours les organisations religieuses au ciel, les incita sans aucun doute à agir ainsi. Au lieu d'une effusion plus grande de l'esprit saint sur toute chair, ils assistèrent à une dépravation de plus en plus grande de la société humaine. Leurs fausses attentes et leur amer désappointement vinrent de ce qu'ils ne reconnurent pas que Christ Jésus était déjà présent de façon invisible. Comme eux, tous les religionistes qui attendent une apparition visible et charnelle de Christ à sa seconde venue, éprouveront une déception jusqu'à ce que leurs yeux s'ouvrent lors de la révélation infaillible de sa présence à Armaguédon.

* Doucement maintenant! Attention! Ne vous hâtez pas de vous moquer de ce que nous annonçons le retour du Messie comme un fait accompli! En vous moquant, vous ne faites que donner davantage de poids aux preuves de ce retour accompli. L'apôtre Pierre donna cet avertissement: «Sachant avant tout ceci, qu'il viendra vers la fin des jours, des moqueurs marchant selon leurs propres désirs et disant: Où est la promesse de sa PRÉSENCE, car depuis que les pères se sont endormis, toutes choses demeurent au même état dès le commencement de la création?» (II Pi. 3:3, 4, *Lausanne, note marg.*) Ainsi, au lieu d'être un railleur ignorant, attaché obstinément aux fausses traditions religieuses, il est préférable de considérer ce qui n'est que l'évidence même.

* Ni Jésus lui-même, ni aucun des écrivains de la Bible n'a dit qu'il reviendrait sur terre dans la chair. Dans les controverses, les textes de I Jean 4:1, 2 et II Jean 7 ont été utilisés pour appuyer cette théorie due à l'imprécision de l'ancienne traduction française. La traduction catholique romaine de *Oramon* dit: «Mes bien-aimés, ne croyez pas à tout esprit; mais voyez par l'épreuve si les esprits sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde. Vous reconnaîtrez à ceci l'esprit de Dieu: tout esprit qui confesse Jésus-Christ venu en chair est de Dieu.» «Car plusieurs séducteurs ont paru dans le monde; ils ne confessent point Jésus comme Christ venu en chair: c'est là le séducteur et l'antéchrist.» Ou, comme cela est rendu par la version de *Buzy*: «Car beaucoup de séducteurs ont paru dans le monde, qui ne confessent pas que Jésus-Christ est venu dans la chair. C'est à cela que se reconnaissent le séducteur et l'antéchrist.» La preuve est donc faite que les textes de I Jean 4:1, 2 et de II Jean 7 ne se réfèrent pas au retour de Jésus, mais parlent de sa venue dans la chair il y a dix-neuf siècles. Déjà, au premier

siècle, au temps de l'apôtre Jean, ce fait historique était nié.

La raison de sa venue dans la chair et le sang

* Sa venue dans la chair il y a dix-neuf siècles était motivée. Il y a une autre solide raison pour qu'il revienne en esprit, et non en chair. Nous tirons ces raisons, non des traditions religieuses ou des philosophies humaines, mais des Ecritures inspirées. Au vingtième siècle avant J.-C., Jéhovah Dieu appela le fidèle hébreu Abraham dans la terre de Palestine, et lui dit: «Toutes les familles de la terre seront bénies en toi.» Promettant ensuite à Abraham une postérité ou descendance, il dit: «Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité.» (Gen. 12:3, 7; 22:18) Le roi David de Jérusalem était un descendant d'Abraham, mais il mourut, et il est encore dans la tombe; il n'était donc pas la Postérité promise. Mais à cause de l'attachement inébranlable du roi David à la véritable adoration, Jéhovah fit avec lui une alliance pour un royaume éternel, en faveur de sa postérité, et dit: «Quand tes jours seront accomplis et que tu seras couché avec tes pères, j'élèverai ta postérité après toi, celui qui sera sorti de tes entrailles, et j'affermirai son règne. Ce sera lui qui bâtira une maison à mon nom, et j'affermirai pour toujours le trône de son royaume. Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils.» — II Sam. 7:12-14.

* Pour que le Messie fût la Postérité d'Abraham devant bénir toutes les nations, et la Postérité de David pour recevoir un royaume éternel, il devait naître dans la chair et descendre d'Abraham par le roi David. Il devait remplir cette obligation divine pour mener à bien la justification des alliances de Jéhovah. C'est pourquoi l'apôtre Matthieu, avant même de parler de la naissance de Jésus, le Fils de Dieu, commence son récit évangélique par ces mots: «Généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham», et prouve ensuite qu'il en est ainsi par sa généalogie. (Mat. 1:1, *Crampon*) Il n'était pas une simple incarnation, comme celle d'un ange qui se serait, pour un temps, revêtu d'une enveloppe charnelle afin d'apparaître aux hommes. Il était réellement de chair et de sang, sa vie venant de Dieu, ainsi qu'il est écrit: «Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père.» — Jean 1:14.

* La Postérité promise d'Abraham et celle de David sont une seule et même Postérité. Un autre témoin nous atteste que le Messie était cette Postérité selon la chair. Ce témoin est l'apôtre Paul qui écrit: «L'Evangile de Dieu... concerne son Fils, né de la race de David, selon la chair.» «Or les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité. Il n'est pas dit: et aux postérités, comme s'il s'agissait de plusieurs, mais en tant qu'il s'agit d'une seule: et à ta postérité, c'est-à-dire, à Christ.» (Rom. 1:1, 3, *Vers. syn.*; Gal. 3:16) Comme Jésus était uni par des liens charnels à ces deux hommes de Dieu avec lesquels Jéhovah avait traité alliance concernant son

* Voir *La Tour de Garde* du 15 juillet 1926, pages 214 et 215 (angl.).

4 Pourquoi ne devrait-on pas se moquer de notre proclamation? Comment est-il préférable d'agir?

5 Les textes de I Jean 4:1, 2 et de II Jean 7 enseignent-ils son retour dans la chair? Sinon, qu'enseignent-ils?

6 Quelles sont les alliances appropriées que Dieu fit avec Abraham et David?

7 Qu'enseignaient ces alliances de la part du Messie?

8 Pour quelle raison primordiale le Messie vint-il alors en chair?

Royaume, Jésus était apte à remplir les conditions requises comme Héritier du Royaume. De même que David avait dû beaucoup souffrir pour la cause du royaume pour lequel il avait été oint de l'huile sainte, de même Jésus, en tant que Fils de David, dut souffrir pour le Royaume éternel pour lequel il avait été oint de l'esprit de Dieu. Au milieu de toutes ces souffrances, il devait prouver sa fidélité envers Jéhovah, son Souverain qui disposait du Royaume d'après les termes de l'alliance. En endurant fidèlement les souffrances sans se rebeller, Jésus resta intègre envers Dieu. Il repoussa Satan, et ainsi justifia Jéhovah comme Souverain universel. Il prouva sa fidélité jusqu'à la mort. C'est en cela qu'il fournit un exemple à ses disciples qui deviendront ses cohéritiers dans le Royaume. Pierre dit: «Ainsi donc, Christ ayant souffert dans la chair, vous aussi armez-vous de la même pensée.» Ceci était donc la principale raison pour laquelle Jésus vint en chair, à savoir: pour prouver son intégrité, justifier la souveraineté universelle de son Père et ainsi établir son droit au Royaume. — I Pi. 4: 1; Apoc. 2: 10.

* Mais il y a une autre raison, une raison secondaire pour laquelle il fut fait chair et sang pour un temps. C'était afin de fournir le sacrifice de rançon pour libérer l'humanité des effets du péché qu'elle avait hérité d'Adam. Ce fut une humiliation pour Jésus que de devenir un homme de chair et de sang, ce qui le rendait inférieur aux anges. Mais cette humiliation prouvait son obéissance. C'est par lui que ses disciples deviennent enfants de Dieu, et il les délivre de la puissance du diable. Au sujet des bénédictions qui, par sa mort, parviennent à ses disciples et aux autres croyants, nous lisons: «Mais celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte, afin que, par la grâce de Dieu, il souffrit la mort pour tous. Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable, et qu'il délivrât tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude. En conséquence, il a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères, afin qu'il fût un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, pour faire l'expiation des péchés du peuple.» (Héb. 2: 9, 14, 15, 17) Ses disciples sont les premiers à bénéficier de sa mort dans la chair comme sacrifice pour les péchés. A ce sujet, il est écrit: «Et vous, qui étiez autrefois étrangers et ennemis quant à votre entendement, dans les mauvaises œuvres, il vous a toutefois maintenant réconciliés [comment?] dans le corps de sa chair, [vivant? Non,] par la mort, pour vous présenter saints et irréprochables et irrépréhensibles devant lui.» (Col. 1: 21, 22, *Darby*) Par un tel témoignage scriptural, nous saisissons la raison secondaire de sa première venue dans la chair.

«N'est-il donc pas vrai que Christ Jésus, après avoir été une fois chair et sang, soit toujours de chair et de sang? Pas du tout! Pas plus que de pré-

tendre qu'il doit toujours souffrir dans sa chair ou toujours être en train de s'offrir en sacrifice sur un bois. Ce n'est pas la volonté de Dieu que son Fils fidèle doive souffrir à toujours l'humiliation dans la chair, Dieu lui ayant promis une glorification éternelle à cause de sa fidélité. Cela voulait dire une position éternelle bien plus glorieuse que la vie dans la chair. Si Jésus conservait sa chair à toujours, cela signifierait qu'il ne l'a jamais donnée en sacrifice. Le *New International Dictionary* de Webster définit ainsi le mot «sacrifice»: «Subir la perte de, abandonner, renoncer, blesser ou détruire pour une cause (implicite ou explicite) regardée comme supérieure.»

«Si donc Jésus n'avait jamais perdu son corps charnel, ne l'avait jamais abandonné ou n'y avait jamais renoncé, mais s'il l'avait conservé pour toujours, comment l'aurait-il sacrifié? Où serait le bénéfice de ce sacrifice pour l'humanité? Jésus dit: «Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde... Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi, et je demeure en lui.» (Jean 6: 51, 53-56) Nous demandons alors: Comment les disciples de Jésus pourraient-ils manger sa chair, s'il ne l'avait pas laissée dans la mort? Comment ses disciples peuvent-ils manger sa chair, tandis que Jésus la conserverait par devers lui? On ne peut manger un gâteau et l'avoir encore, n'est-ce pas? Soyons logiques, et prenons les paroles de Jésus pour ce qu'elles sont et signifient. Ne nous égarons pas davantage par les traditions déraisonnables des conducteurs religieux. Jésus a dit qu'il donnerait sa chair pour la vie du monde, et il la donna pour toujours, afin que le monde pût avoir la vie éternelle.

Il est maintenant esprit

«Mais, direz-vous: Jésus ne fut-il pas ressuscité avec le même corps de chair que celui dans lequel il mourut sur le bois? Nous demandons: En fut-il ainsi? Un œil humain le vit-il ressusciter dans un corps charnel et sortir de la tombe du jardin de Gethsémani? Les soldats postés là le virent-ils ressusciter dans un corps de chair? Ils virent l'ange qui roula de côté la pierre du sépulchre, mais ils ne virent pas Jésus. Très bien, objecterez-vous; mais dans la même journée Jésus n'apparut-il pas à ses disciples dans un corps de chair? Si! Mais les anges qui annoncèrent sa résurrection n'apparurent-ils pas dans des corps de chair, eux aussi? Où les prirent-ils? Par une matérialisation, ce que firent les anges autrefois. En ce cas, pourquoi Jésus possédant tout pouvoir dans les cieux et sur la terre, n'aurait-il pu, lui aussi, matérialiser des corps humains pour apparaître à ses disciples et aussi se montrer vivant?

«L'examen attentif de toutes ses apparitions,

9 Quelle est la seconde raison de sa première venue dans la chair?
10, 11 Que signifierait pour Jésus le fait de garder à toujours son corps de chair?

12 Quelqu'un a-t-il vu Jésus ressusciter dans un corps charnel? Comment apparut-il dans la chair?

13 Apparut-il dans le même corps ou dans des corps différents? Pourquoi?

après sa résurrection, prouve qu'il se matérialisa dans des corps différents suivant l'occasion. Pourquoi cela ? Parce qu'ayant sacrifié à toujours le corps dans lequel il était mort, il avait été ressuscité personne spirituelle revêtue d'une gloire plus grande que celle qu'il avait avant de venir sur terre comme homme. Pierre vit Jésus ressuscité, et vous croirez ce qu'il dit, n'est-ce pas ? Il s'exprima en ces termes : « Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu, ayant été mis à mort quant à la chair, mais ayant été rendu vivant quant à l'esprit, dans lequel aussi il est allé prêcher aux esprits en prison. » Veuillez remarquer qu'il ne dit pas que Christ aurait été ramené à la vie dans la chair. (I Pi. 3:18, 19) L'apôtre Paul confirme les paroles de Pierre en disant : « Et il est manifestement grand ce mystère de piété, qui s'est révélé dans la chair, qui a été justifié par l'esprit [en esprit, *Darby*], dévoilé aux anges, annoncé aux nations, cru dans le monde, reçu dans la gloire. » (I Tim. 3:16, *Glaire*) Christ fut manifesté en chair, comme homme, et pour cette raison, ses compatriotes purent le voir. Mais Satan et les conducteurs religieux le condamnèrent et le firent mettre à mort comme mal-faiteur et pour avoir proféré des blasphèmes contre Jéhovah. Mais Dieu pourvut à sa justification. Remarquez bien que lorsque Dieu le justifia, ce fut « en esprit », autrement dit en lui redonnant la vie, non dans la chair, mais en esprit, comme méritant la récompense d'une vie meilleure que la vie humaine. C'est ainsi qu'il fut justifié en esprit. Lorsque Saul de Tarse vit Jésus des années après sa résurrection, il ne le vit pas en chair, mais dans son aveuglante gloire céleste. — Actes 9:1-9.

« Ceux qui prétendent que le second avènement de Christ se fera dans la chair ne peuvent produire un seul passage scriptural montrant que Jésus possède son corps charnel dans les cieux. On le vit montant au ciel dans un corps charnel, mais un nuage s'étant interposé, Jésus put dématérialiser ce corps, exactement comme les autres corps dans lesquels il était apparu à ses disciples. Comment aurait-il pu entrer au ciel avec ce corps ? Le Royaume de Dieu est céleste, et le texte de I Corinthiens 15:50 affirme que Jésus n'a jamais emporté dans les cieux un corps de chair et de sang : « Ce que j'affirme, frères, c'est que ni la chair ni le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et que la corruption n'hériter pas l'incorruptibilité. » (*Crampon*) Comment Jésus homme aurait-il pu paraître en la présence de Dieu ? Car Dieu dit à Moïse : « Tu ne pourras voir ma face, car l'homme ne peut me voir et vivre. » — Ex. 33:20, *Crampon*.

« En paraissant devant Dieu comme son Souverain Sacrificateur, Jésus fut préfiguré par les grands-prêtres juifs qui entraient chaque année dans le Saint des Saints du tabernacle fait de main d'homme. Mais y entraient-ils avec les corps de chair des victimes animales qu'ils sacrifiaient pour les péchés des Juifs ? Non, ils entraient simplement avec le sang des victimes qu'ils répandaient sur le propitiatoire dans le Saint des Saints. A cause de la perfection de son sacrifice, Jésus ne devait paraître devant Dieu qu'une

fois pour toutes. A ce sujet l'apôtre Paul dit : « Car ce n'est pas dans un sanctuaire fait de main d'homme, image du véritable, que le Christ est entré ; mais il est entré dans le ciel même afin de se tenir désormais pour nous présent devant la face de Dieu. Et ce n'est pas pour s'offrir lui-même plusieurs fois, comme le grand prêtre [juif] entre chaque année dans le sanctuaire avec un sang qui n'est pas le sien. » Jésus n'entra donc pas dans le ciel même avec son corps de chair. Puisque la chair et le sang en sont bannis, il vint en la présence de Dieu avec le mérite ou la valeur de sa vie humaine représentée par son sang. « La vie de la chair est dans le sang. » — Héb. 9:24, 25, *Crampon* ; Lévi. 16:14, 15 ; 17:11, *Darby*, note marg.

« En parlant de Jésus comme s'il était en chair dans les cieux, les religionistes de la chrétienté ne sont certainement pas apostoliques, car ils n'imitent pas les apôtres inspirés de Jésus. Tous les apôtres parlent de Jésus comme n'étant plus de chair et de sang, mais comme esprit plus glorieux qu'avant. Les jours de sa chair sont passés à jamais. L'apôtre parle du temps de sa chair comme passé pour Jésus, en disant : « C'est lui qui, dans les jours de sa chair, ayant avec de grands cris et avec larmes offert des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été exaucé pour sa piété, a appris, tout Fils qu'il est, par ses propres souffrances, ce que c'est qu'obéir. » (Héb. 5:7, 8, *Crampon*) Si Jésus était encore en chair dans les cieux, pourquoi Paul parlerait-il des jours où Jésus pleurait, priait et implorait Dieu pour être sauvé de la mort, comme étant passés ? En parlant de la chair de Jésus comme d'une chose passée, Paul est en accord avec lui-même lorsqu'il dit aux chrétiens : « [Christ] est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux. Aussi, désormais, nous ne connaissons plus personne selon la chair ; et si nous avons connu le Christ selon la chair, à présent nous ne le connaissons plus de cette manière. » (II Cor. 5:15, 16, *Crampon*) La traduction catholique romaine elle-même ne peut cacher ce fait, à savoir que Jésus n'est plus de chair et de sang, mais esprit, et pas un « homme-Dieu ».

« Faut-il encore d'autres preuves ? Alors, écoutez ce que dit le même apôtre à des membres de « l'épouse » de Christ : « Ne savez-vous pas que celui qui s'unit à la prostituée est un seul corps avec elle ? Car, dit l'Écriture, « Ils seront les deux en une seule chair. » Au contraire celui qui s'unit au Seigneur est un seul esprit avec lui. » Remarquez qu'il n'est pas dit « une seule chair avec lui ». (I Cor. 6:16, 17, *Crampon*) Cela n'est pas même contredit par les textes d'Ephésiens 5:29, 30, car la traduction authentique de ces versets donnée par la version catholique de Buzy dit : « Nul n'a jamais pris en haine sa propre chair ; chacun, au contraire, la nourrit et la soigne, comme d'ailleurs le Christ son Église, car nous sommes les membres de son corps. » La version catholique romaine de Westminster dédiée au cardinal Hinsley, archevêque de Westminster, ajoute cette

14 Pourquoi Jésus ne pouvait-il pas paraître devant Dieu dans la chair en tant qu'homme ?

15 Que montre l'offrande du Souverain Sacrificateur dans le Saint ?

16 Comment le langage de Paul montre-t-il que Jésus n'est plus dans la chair ?

17 Mon épouse est-elle unie à un Christ en chair et en os ? Pourquoi ?

note marginale: « 30. « nous sommes les membres de son corps »: comparez avec I Corinthiens 12; Romains 12: 5 et Ephésiens 1: 23. A la fin de ce verset, nombre de manuscrits ajoutent les mots « de sa chair et de ses os », mais il y a lieu d'omettre cette addition qui manque dans tous les manuscrits importants comme le Vaticanus, le Sinaiticus, etc. » Jésus n'a donc plus ni chair ni os.

« Saul fut converti après avoir vu Jésus ressuscité, non dans un corps de chair mais dans sa gloire spirituelle. Que fit-il ensuite? Il nous le dit: « Mais lorsqu'il a plu à Dieu, qui m'a choisi particulièrement dès le ventre de ma mère, et qui m'a appelé par sa grâce, de me révéler son Fils, afin que je le prêchasse parmi les nations, je l'ai fait aussitôt, sans prendre conseil de la chair et du sang; et je ne suis point retourné à Jérusalem, pour voir ceux qui étaient apôtres avant moi; mais je m'en suis allé en Arabie, et puis je suis revenu encore à Damas. » Si Paul ne consulta pas les apôtres, mais partit pour l'Arabie, c'est donc qu'il reçut conseil du Seigneur, car il dit que l'Evangile lui a été transmis par une « révélation de Jésus-Christ ». Si le Seigneur était de chair et de sang dans les cieux, Paul n'aurait pas pu dire qu'il n'avait consulté ni la chair ni le sang. (Gal. 1: 15-17, 12, *Saoi*) Il espérait en la résurrection d'entre les morts pour être semblable à Jésus dans les cieux. Il exprima ce désir en disant: « Je suis pressé des deux côtés: j'ai le désir de partir et d'être avec le Christ, ce qui est de beaucoup le meilleur; mais il est plus nécessaire que je demeure dans la chair à cause de vous. » Si Jésus avait été en chair dans les cieux, comment Paul aurait-il pu parler de « demeurer dans la chair » comme d'une condition différente de celle dans laquelle il faut se trouver pour être avec Christ? (Phil. 1: 23, 24, *Crampon*) Examiné scrupuleusement, le langage de tous les écrivains inspirés des Ecritures grecques chrétiennes est opposé à la tradition religieuse selon laquelle Christ Jésus posséderait encore dans les cieux un corps charnel dans lequel il apparaîtra à sa seconde venue.

Il reviendra de la même manière

« Oui! mais, pourrait dire quelqu'un, vous oubliez quelque chose. Quel donc? Lors de l'ascension de Jésus, les anges dirent à ses disciples: « Ce Jésus qui, d'auprès de vous, a été enlevé au ciel, ainsi viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller au ciel. » (Actes 1: 11, *Crampon*) Ceux qui citent cette déclaration pour dire que Christ visible reviendrait en chair, oublient de noter que les anges n'ont pas dit que ses disciples le verraient revenir. Ils ne dirent pas non plus qu'il reviendrait sous la même forme. Leur langage est différent de celui employé en Marc 16: 12. Après avoir parlé de l'apparition de Jésus à Marie de Magdala après sa résurrection, la conclusion de l'évangile de Marc se lit ainsi: « Ensuite il se montra sous UNE AUTRE FORME à deux d'entre eux qui cheminaient, se rendant à la campagne. » (*Crampon*) Les anges ne dirent rien de la forme qu'il aurait lors de son retour, mais ils dirent qu'il reviendrait « de la même manière » qu'il avait

été vu allant au ciel. Ces disciples ne sont plus là pour le voir revenir. Ainsi, l'accomplissement de la déclaration des anges ne dépend pas du retour de Jésus en chair. La réalisation doit s'harmoniser avec tous les autres textes des Ecritures déclarant que Jésus n'est plus chair ni sang, et ne s'humiliera plus en prenant un corps charnel lors de son retour. Il s'en alla de façon discrète, sans démonstration céleste imposante, sans être vu par le monde incroyant. Cela concorde avec d'autres textes des Ecritures décrivant de quelle manière il doit revenir et être présent. Avant de mourir, il dit à ses fidèles disciples: « Encore un peu et le monde ne me verra plus. » (Jean 14: 19, *Crampon*) Par ces paroles, il fit comprendre qu'il ressusciterait esprit.

« Il y a contradiction dans les Ecritures! pourrait-on dire. Le texte d'Apocalypse 1: 7: « Voici, il vient avec les nuées, et tout œil le verra, et ceux qui l'ont percé; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui. » (*Darby*) Mais souvenons-nous que l'Apocalypse est un livre symbolique; le langage de ce verset est en partie symbolique, de sorte qu'il ne contredit pas les paroles de Jésus en Jean 14: 19. Tout au long de l'Apocalypse, les « nuées » sont utilisées de façon symbolique et représentent autre chose que des nuages dans le ciel, comme nous allons le voir.

« De plus, les religionistes qui l'ont percé ou l'ont fait percer sont morts, donc incapables de voir Jésus « venir avec les nuées ». L'action de percer qui est relatée en Apocalypse 1: 7 est accomplie par d'autres que ceux qui clouèrent Jésus au bois. Elle désigne les persécutions de ses fidèles disciples ou membres de son corps, lors de sa seconde venue. Aussi, cette blessure symbolique est considérée comme lui étant infligée personnellement. Jésus dit à Saul, qui persécutait ses disciples: « Saul, pourquoi me persécutes-tu? » (Actes 9: 4) Dans la parabole des brebis et des boucs, Jésus dit: « Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites. » (Mat. 25: 40) Les humains mentionnés ici n'ont jamais vu personnellement Jésus pour lui faire de telles choses. Comme ces persécutions ne s'adressent pas directement à lui lors de sa seconde venue, ainsi en est-il pour ce qui est de le voir. Lorsqu'il est dit: « Tout œil le verra », il s'agit de « voir » au sens symbolique, et non avec ses propres yeux, ceux d'un corps charnel. Ils le voient avec les yeux de la compréhension (Eph. 1: 18), en déchiffrant les signes de sa venue. Jésus n'aura donc pas à demander: « Ayant des yeux, ne voyez-vous pas? » (Marc 8: 18) Ils percevront clairement sa présence.

Le but primordial de son retour

« Le but de sa venue en détermine la manière. Il définit clairement l'objet de sa première venue en disant: « Le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs. » (Mat. 20: 28) Les « plusieurs » pour lesquels la rançon devait être fournie, étaient des créatures humaines. En conséquence, la vie qu'il devait donner en rançon devait être une vie humaine,

18 Comment le conseil et le désir de Paul montrèrent-ils que Jésus n'est plus en chair?

19 A son ascension, que dirent les anges de son retour?

20, 21 Pourquoi cela ne contredit-il pas les paroles énonçant que chaque œil le verra revenir?

22 Quel est le but qui déterminait la manière dont il vint et sa mort?

ce qui l'obligeait à venir en chair, dans une chair mortelle. Sa vie humaine ne devait pas être éternelle, et d'autre part notre terre est le seul endroit pour la vie humaine. Le ciel est un lieu pour la vie spirituelle. Pour retourner au ciel, il devait abandonner sa vie humaine, non en condamnation d'un péché personnel, mais en étant parfaitement innocent, en vue de réhabiliter son Père et d'offrir un sacrifice rédempteur au bénéfice de l'humanité. La mort soufferte une fois pour toutes était tout ce qui était nécessaire, car, par elle, il abandonnait sa vie humaine parfaite. S'il avait encore sa chair, il serait toujours mortel, car la chair est sujette à la mort. Il pourrait mourir de nouveau. Mais il est prouvé qu'il n'a plus sa chair mortelle par le fait qu'il a l'immortalité et vit à jamais. Paul le dit en ces mots: «Sachant qu'une fois ressuscité d'entre les morts, le Christ ne meurt plus; la mort sur lui n'a plus d'empire. Sa mort fut une mort au péché, une fois pour toutes; mais sa vie est une vie pour Dieu.» (Rom. 6: 9, 10, *Crampon*) En mourant à sa première venue comme justificateur de Jéhovah et comme rédempteur, il posa le fondement d'un monde nouveau formé de nouveaux cieux et d'une nouvelle terre. C'est pourquoi il est parlé de lui comme de «l'Agneau immolé, dès la fondation du monde». Ce fondement n'a pas besoin d'être posé de nouveau, et il n'est pas nécessaire qu'un autre le remplace. Jésus s'est soumis pour être immolé une seule fois. — Apoc. 13: 8, *Crampon*.

«Le caractère sacrificatoire de sa haute prétrise s'étant manifesté lors de sa première venue, sa seconde venue doit avoir un but différent. Le but n'étant plus le même, il ne nécessite donc pas son retour dans la même forme que la première fois. Le but différent de sa seconde venue est clairement établi par l'apôtre en Hébreux 9: 27, 28 où nous lisons: «Et comme il est arrêté que les hommes meurent une seule fois pour être jugés ensuite, ainsi le Christ n'a eu à souffrir qu'une seule fois pour ôter les péchés de la multitude, sa seconde apparition étant sans relation avec le péché, à l'unique intention de ceux qui attendent de lui le salut.» (*Bury*) Cette fois il arrive sans qu'une offrande expiatoire soit nécessaire. Celle qu'il fournit il y a 19 siècles est toujours valable et efficace.

«Lorsqu'il monta au ciel et parut devant Dieu avec le mérite de sa vie humaine, il employa immédiatement ce mérite en faveur de ses disciples consacrés. Il les racheta avec son précieux sang et les lava de leurs péchés dans ce fluide pur, vital. Ils obtinrent ainsi devant Dieu une position de justice et furent adoptés comme enfants spirituels. Ils furent ainsi réconciliés dans la paix avec Dieu et oints de son esprit saint. Ils devinrent héritiers de Dieu et co-héritiers de Christ. Mais une chose n'eut pas lieu. Laquelle? Christ Jésus ne commença pas dès lors à régner, bien qu'assis à la droite de Dieu. Rappelez-vous que sa première venue n'avait pas pour but primordial de racheter l'humanité par son sacrifice et de procurer à ses disciples les bénédictions dont nous avons parlé, mais d'établir avant tout son droit d'hériter

le Royaume ou Gouvernement Théocratique qui devait réhabiliter la souveraineté universelle de Jéhovah et instaurer le Monde Nouveau. Puisque sa première venue ne fut pas marquée par l'établissement du Royaume, mais qu'elle fournit simplement la preuve de son droit au Royaume, sa seconde venue doit avoir comme but d'établir ce Royaume. Lorsqu'il vint et mourut comme homme, il posa le fondement d'un monde nouveau. Mais, à son retour comme Roi, il vient pour établir ce Monde Nouveau, un monde de justice qui ne finira point. C'est pourquoi il vient dans sa gloire comme Roi régnant dans son Royaume.

«Il vient ainsi, tout en étant plus puissant qu'un simple homme qui est inférieur aux anges. Il vient en tant qu'esprit puissant, élevé bien au-dessus des anges, des autorités et des puissances. Observons ceci: lorsque les anges dirent qu'il reviendrait de la même façon qu'il s'en était allé, cela voulait dire que Christ reviendrait comme esprit. Comment cela? Parce qu'il monta au ciel en tant qu'esprit. Le corps humain, grâce auquel ses disciples purent voir le début de son ascension au ciel, fut dissous ou dématérialisé après que la nuée le déroba à leurs yeux. Il continua son ascension dans les cieux comme Fils de Dieu, qui avait été ressuscité d'entre les morts comme esprit divin et immortel. (I Pl. 3: 18; Apoc. 1: 18) En revenant comme esprit, son retour se fit de la même manière qu'il est parti.

«Quelles sont donc la force et la portée des précédentes déclarations des Ecritures? Que la seconde venue de Christ Jésus doit être et sera invisible à l'humanité; qu'ainsi il peut être présent pendant un certain laps de temps, sans que les nations de la terre s'en rendent compte; et par conséquent, que la seconde présence ou *parousia* de Christ mérite d'être examinée par tous les hommes et toutes les femmes que la perspective d'un Gouvernement mondial parfait intéresse, afin de savoir si cette seconde présence a déjà commencé. Comprenant le but de sa seconde présence, ce sujet d'étude est de la plus haute importance pour toute créature intelligente sur terre. Si l'on veut prouver que sa seconde *parousia* est effective et s'approche de son apogée, ce fait doit influencer notre façon d'agir, plus que n'importe quel autre événement ayant lieu dans ce monde condamné.

«Mais si sa *parousia* doit être invisible, en esprit, comment pouvons-nous savoir si elle se produit de nos jours, dans notre génération? Comment pouvons-nous le savoir sans un signe visible, et quel est ce signe? Telle fut la question que ses disciples lui posèrent. Quant au signe et aux autres événements indiquant sa présence, nous nous proposons d'en entreprendre l'étude dans l'article suivant qui paraîtra dans *La Tour de Garde* du 1^{er} décembre. Nous étudierons cela ensemble, tout en ayant à la mémoire les points fondamentaux qui ont déjà été éclairés dans ce «messager de la présence de Christ».

W 1/7/49.

23 Apparaît-il de nouveau avec une offrande expiatoire? Que montre cela?

24 Que doit-il faire à sa seconde venue, chose qu'il n'a pas faite à sa première?

25 Comment doit-il donc revenir, et pourquoi d'une manière semblable?

26 Quelles sont la force et la portée des précédentes déclarations des Ecritures?

27 Quelles sont les questions qui se posent? Quand et où seront-elles résolues?

Extrait de l'Annuaire 1949 des témoins de Jéhovah

(Suite du numéro précédent)

Grèce

Incontestablement la vie politique et sociale en Grèce est actuellement fort troublée. Deux éléments politiques briguent le pouvoir, et voici maintenant deux ans qu'ils se battent furieusement, tandis que le peuple, lui, souffre. Malgré cela, la prédication du message du Royaume continue à progresser et accuse une augmentation de 23 pour cent du nombre des proclamateurs. Fait vraiment remarquable, si l'on considère que d'une part l'église orthodoxe grecque cherche à détruire les témoins de Jéhovah, tandis que d'autre part le peuple du pays, prétendument épris de la liberté d'adoration se laisse opprimer par ses propres dirigeants et par les armées qui combattent le gouvernement au pouvoir. Ces forces armées rebelles font des incursions dans les villages, brûlent, détruisent, en chassent les témoins de Jéhovah et les autres habitants. Si étrange que cela puisse paraître, les Etats-Unis dépensent des millions de dollars pour aider l'actuel gouvernement grec, mais ce même gouvernement expulse des citoyens américains se trouvant en Grèce pour exercer leur service divin.

Il y a quelque temps, deux gradués de Galaad furent envoyés en Grèce pour aider à organiser l'œuvre du ministère. Pendant qu'il leur fut permis de rester là-bas, ils accomplirent un très bon travail. Les autorités s'imaginèrent qu'en se débarrassant de ces deux Américains, elles mettraient fin à l'œuvre. Ces deux frères furent expulsés du pays en novembre 1947, mais ni l'église orthodoxe grecque, ni le gouvernement n'ont réussi à arrêter l'œuvre. Le rapport du serviteur de la filiale jette beaucoup de lumière sur ce qui se passe actuellement dans ce pays.

L'expulsion des frères de Galaad fut suivie d'une période d'intenses persécutions comprenant une campagne de propagande diffamatoire contre les témoins de Jéhovah. Dans les églises et les écoles religieuses orthodoxes grecques, des calomnies furent systématiquement répandues contre la foi et l'œuvre des témoins de Jéhovah. Des centaines de milliers de tracts et brochures furent imprimés et distribués gratuitement dans tout le pays, avertissant du danger de cette « hérésie sacrilège » des témoins de Jéhovah. Remarquons que cette campagne intolérante et malveillante avait comme but essentiel la diffamation des témoins de Jéhovah, non seulement à cause de leur attachement à leurs convictions chrétiennes, différentes de celles de la religion dominante, mais surtout pour les accuser d'être des ennemis de l'Etat, des anarchistes, poursuivant en général « un but de domination mondiale sous couleur d'une religion étrangère ».

Cette campagne malfaisante eut ses plus fortes répercussions en province, et surtout dans les régions où se développent les opérations militaires contre les éléments anarchistes. En différents lieux, les cercles religieux essayèrent d'exploiter les circonstances et se servirent de certains agents militaires pour atteindre leurs buts intolérants et pour maltraiter les témoins chrétiens de Jéhovah. Dans certains cas, ils réussirent à faire déporter des frères et sœurs. L'action prompte et énergique de la filiale auprès du ministère de l'ordre public déjoua les plans des conspirateurs. Les frères et sœurs ne furent donc pas déportés, ou s'ils l'étaient déjà, un ordre publié par le ministre lui-même leur permit de rentrer chez eux. Cet homme — il faut le dire — fit preuve, au moins personnellement, d'une large compréhension des cas qui lui furent soumis. Cependant, en dépit des bonnes et généreuses intentions que le ministre semble avoir, les agents en province, agissant sous l'instigation du clergé, n'hésitèrent pas à déclarer, même publiquement, qu'ils ne veulent tenir compte ni du ministre, ni de qui que ce soit et qu'ils agiront à leur gré.

Il faudrait de nombreuses pages pour narrer toutes

les violences faites aux serviteurs du Seigneur. Comme exemple, je citerai le cas de cinq frères de Grevena, en Macédoine occidentale. La police militaire afficha dans tous les magasins appartenant aux frères, l'inscription : « Interdit à la troupe ». Le métropolitain, par une encyclique spéciale, excommunia les frères et sœurs. Il interdit aux citoyens, sous menace d'excommunication, d'acheter dans les magasins des frères et sœurs, ou même de les saluer ! En outre, le comité de la sûreté publique décida de déporter les frères et sœurs pour un an. Parmi eux se trouvaient deux hommes, l'un de 77 et l'autre de 57 ans. A cause du « danger d'évasion », ils furent exilés sur l'île de Lemnos. Presque chaque jour, la filiale reçoit des différents groupes des rapports relatant que nos publications ont été confisquées, brûlées publiquement, que nos réunions ont été dissoutes et que les frères et sœurs sont retenus illégalement aux postes de police, qu'ils sont battus, que ces actes de violence sont nombreux et commis contre des gens dont le seul crime est de vouloir adorer Jéhovah « en esprit et en vérité ».

Le plus incompréhensible, c'est que les services de la poste grecque refusent de transmettre nos publications, si elles ne portent pas le cachet « Hérésie des étudiants de la Bible » ou « Hérésie des témoins de Jéhovah » ! Certains agents de l'administration des postes apposent même sur notre correspondance le timbre et des graffiti diffamatoires : « Hérésie des Chiliastes » ou « Suspect ; contient des imprimés chiliastiques, — Police, attention ! » etc.

Durant l'année, les rapports reçus montrent qu'environ 600 frères et sœurs furent arrêtés et traduits devant les tribunaux. 232 d'entre eux furent condamnés à des peines allant d'un mois à un an, à de lourdes amendes et furent surveillés par la police. On estime que pour les groupes des témoins de Jéhovah, les frais de tribunaux s'élevèrent à près de 8000 dollars, sans compter les pertes occasionnées par les emprisonnements, etc. des frères et sœurs. Le diable mène aussi une guerre économique pour épuiser le peuple du Seigneur, mais dans cette entreprise il essuiera également une défaite.

Une aide considérable à l'œuvre d'expansion résulta de la systématization du travail des serviteurs des frères. En dépit des conditions anormales et des communications difficiles, malgré les dangers inhérents aux opérations militaires en cours, les serviteurs des frères réussirent à mener à bonne fin leur mission. Un serviteur des frères visita un groupe et sa visite terminée, il projetait de partir le lendemain matin. Cependant, pendant la nuit les insurgés envahirent la ville, incendièrent plusieurs bâtiments, pillèrent la nourriture et emmenèrent un grand nombre d'habitants. Les frères et sœurs ne subirent aucun dommage. Par la grâce du Seigneur, ce serviteur des frères put repartir le lendemain matin et continuer sa tournée. C'est ainsi, dans de telles circonstances, que s'exécute le service des serviteurs des frères selon l'esprit théocratique de l'organisation du Seigneur. Des efforts sont faits pour transmettre cet esprit à tous les groupes, afin d'aider le peuple de Dieu à mieux s'organiser pour progresser et pour accomplir l'œuvre de prédication de l'évangile du Royaume.

L'intérêt manifesté par l'organisation, en vue d'aider les frères et sœurs en Grèce, fut couronné par la lettre du président de la Watch Tower Bible & Tract Society, au premier ministre grec, Mr Th. Sophoulis et à d'autres fonctionnaires grecs. Cette lettre comptait dix pages d'écriture dactylographiée, serrée, et était accompagnée de l'article sur la Grèce paru dans *Réveillez-vous!* (angl.) du 8 avril 1948. Une autre lettre du président accompagnée de la lettre adressée à Mr Sophoulis et du même article de *Réveillez-vous!* fut envoyée aux fonctionnaires américains de la Mission américaine d'Aide à la Grèce et à ceux de l'Ambassade des Etats-Unis.

Ainsi, l'attention des départements gouvernementaux fut attirée sur le cas des témoins de Jéhovah en Grèce, cas qui fait l'objet d'une enquête sans précédent, grâce à l'action énergique de la Société. L'intérêt du gouvernement, en examinant et étudiant notre cas, fut avivé par des milliers de lettres que les lecteurs de *Réveillez-vous!* envoyèrent aux légations grecques à l'étranger et directement au président du gouvernement grec et aux différents ministres. Les lecteurs de *Réveillez-vous!* aux Philippines, aux Indes, en Australie, aux Amériques, du monde entier, contribuèrent considérablement à attirer l'attention du gouvernement grec sur le traitement injuste, cruel et anachronique que subissent des témoins chrétiens de Jéhovah en Grèce, pays soi-disant démocratique. Nous ignorons quelle sera finalement l'attitude du gouvernement grec envers nous, mais considérant la façon énergique avec laquelle notre cas lui fut soumis, quelle que soit son attitude, cette campagne de lettres, et spécialement les lettres du président aux fonctionnaires grecs constituent un témoignage très grand, sans précédent, de la foi et de l'œuvre des témoins de Jéhovah. Il est vrai que le récit vigoureux de l'article de *Réveillez-vous!*, écrasant de faits authentiques, irrita grandement les fonctionnaires. Cependant, il semble bien que cela était la seule manière de les réveiller, de les tirer de leur léthargie, afin qu'une enquête soit entreprise pour montrer ce que sont en réalité les témoins de Jéhovah, et pour ne pas laisser les fonctionnaires sous l'emprise des religieux fanatiques qui les incitent à tolérer des actes jetant l'opprobre sur le soi-disant berceau de la civilisation et de la démocratie. Au moyen de pétitions, de visites personnelles aux fonctionnaires grecs, la filiale du pays déploie tous ses efforts pour que les autorités grecques compétentes examinent le cas des témoins de Jéhovah d'une manière juste et droite. Nous cherchons à sauvegarder certains droits humains essentiels: la liberté d'adoration, la liberté d'importer et de distribuer nos publications et la suppression des persécutions anachroniques et médiévales. Toutes tentatives de la part des ennemis de la vérité, faites dans le dessein de lier ou de comparer notre œuvre et notre activité aux mouvements et aux systèmes politiques, spécialement aux théories et pratiques communistes athées, sont pour nous absolument inacceptables.

Cependant, sans égard à la voie que choisira le gouvernement grec, un fait est certain: Les témoins de Jéhovah continueront dans ce pays, en unité avec une foi ferme, leur œuvre de rétablissement de l'adoration de Jéhovah. Ils aideront les personnes de bonne volonté à apprendre quelle est la seule voie qui mène au salut et à la vie. Qu'on nous le permette ou non, avec ou sans publications, que les persécutions cessent ou redoublent, nous continuerons à chanter les louanges de Jéhovah, en unité avec tous nos ministres des différentes parties du monde. Avec un zèle non affaibli et avec l'esprit théocratique, nous continuerons à faire progresser l'œuvre d'expansion, nous persévérerons jusqu'à ce que Jéhovah réhabilite pleinement son nom et nettoie la terre des parasites malfaisants de l'organisation de Satan.

Roumanie

Ce n'est que par la grâce de Jéhovah que ses témoins sont capables de poursuivre l'œuvre en Roumanie. Depuis février 1948, nos frères et sœurs ne purent imprimer quoi que ce soit pour répandre la vérité dans le pays. Six numéros seulement de *Le Tour de Garde* furent imprimés pendant l'année, et maintenant, la violence vient entraver la proclamation du Royaume. Bon nombre de frères et sœurs sont dans des camps de concentration, tandis que d'autres sont condamnés à des peines d'emprisonnement. Sous le régime nazi, les témoins de Jéhovah furent appelés communistes et actuellement, le régime communiste les traite d'impérialistes. Cependant, il est intéressant

de constater comment les religionistes penchent pour l'un puis pour l'autre gouvernement. Pour eux, n'importe quelle autorité peut être l'autorité supérieure, pourvu qu'ils conservent leur place. Ils continuent leurs pratiques hypocrites cherchant à plaire aux hommes et non à Jéhovah. Les témoins de Jéhovah n'ont pas voulu agir ainsi et par la grâce du Seigneur, ils ne le feront jamais. Certains avocats qui plaident pour les témoins de Jéhovah devant les tribunaux furent arrêtés, traduits en justice et condamnés à des peines de huit mois de prison. En Roumanie, il y a encore quelques hommes qui ont des principes, et qui, sans crainte, prennent position pour la justice, mais peu à peu on les écrase. Un avocat, en agissant énergiquement, a pu éviter la prison à 100 de nos frères et sœurs, mais, comme avocat, ses perspectives d'avenir ne sont pas très brillantes sous le régime actuel.

Un rapport nous est parvenu de Roumanie, rapport écrit par quelqu'un séjournant là-bas. Il vous fera voir combien la situation y est difficile. La Société possède encore une filiale et une organisation. Le contact est toujours maintenu avec les frères et sœurs. Tous continuent de proclamer le message du Royaume aux autres citoyens, soit en prison, soit dans les camps de concentration, soit librement dans les villes et les campagnes.

L'œuvre de Jéhovah dans ce pays a rencontré beaucoup d'obstacles durant l'année de service écoulée. Au début de l'exercice antérieur, des réformes monétaires nous firent perdre tout notre argent et nous dûmes ainsi commencer la nouvelle année avec rien.

Puis les persécutions commencèrent, provoquées par la Hiérarchie catholique et d'autres religionistes qui ont appris du diable, leur père, comment pratiquer l'hypocrisie et le mensonge. Sous le régime fasciste, les chrétiens de ce pays furent accusés d'être communistes, persécutés et emprisonnés pendant 10 ans. Les religionistes ont vite tourné casaque, afin de se montrer hypocritement d'accord avec les maîtres du jour. Mais comme le loup change sa peau et non pas ses habitudes, ainsi en est-il des religionistes aujourd'hui. Ils restent hypocrites, tout comme aux jours de Jésus. Maintenant, ils attaquent les témoins de Jéhovah comme réactionnaires, impérialistes et propagandistes américains, soutenus par les dollars.

De nombreuses personnes sages reconnaissent que les accusations formulées dans le passé contre ces chrétiens étaient dénuées de fondement. Elles savent que ces chrétiens furent même emprisonnés en ce temps-là avec des communistes. Et maintenant, les communistes aident le clergé à les persécuter.

Ces ministres chrétiens rendent également témoignage en prison. Dans le passé, ils furent détenus en compagnie de gens plutôt pauvres, des communistes; mais maintenant, c'est l'inverse: ils sont internés avec ceux qui, il n'y a pas longtemps, étaient leurs persécuteurs. Naturellement, ils ont de nombreuses expériences intéressantes avec leurs codétenus. Par exemple, il y a un professeur de théologie emprisonné pour des raisons politiques (autrefois, les candidats à la prêtrise étaient examinés par lui). Une discussion sur des questions bibliques surgit entre cet homme et des témoins de Jéhovah détenus, discussion suivie par d'autres prisonniers, en l'occurrence, de hauts fonctionnaires et des officiers. L'un d'eux, un général, qui écouta la discussion jusqu'au bout, demanda au professeur de théologie ce qu'il avait bien pu enseigner tant d'années vu qu'un chrétien, simple artisan, avait une plus grande connaissance de la Bible que lui. Le professeur répondit que lui et ses cothéologiens avaient appris et par la suite enseigné des traditions religieuses. Alors, le général déclara en présence de tous les détenus: « Nous nous sommes fiés à votre science, et maintenant nous reconnaissons que nous avons malheureusement été induits en erreur. » Voici un autre cas intéressant: Lors de la libération d'un certain nombre de prisonniers,

on demanda aux chrétiens de se mettre ensemble, à part. Il y en avait plus que lors de leur entrée en prison. C'est ainsi que de nouveaux chrétiens déclarèrent publiquement qu'ils voulaient désormais appartenir à cette classe de personnes et c'est pour cette raison qu'ils se rangèrent de leur côté. Dans un autre pénitencier, un prisonnier nous envoya plusieurs fois des dons pour les « Bonnes Espérances ». Nous apprîmes qu'il était condamné pour vols à un total de 75 ans. En prison, il connut la vérité, l'accepta et depuis lors sa conduite devint si exemplaire qu'il est envoyé seul en ville pour faire les emplettes de la prison.

Comme on peut s'en rendre compte par nos rapports mensuels du début de l'année, le service de pionnier enregistra un accroissement merveilleux. Ces chers frères et sœurs furent beaucoup aidés par les dons en nourriture qui arrivèrent vraiment au bon moment. Ce fut une surprise fort agréable et les colis furent livrés chez nous par l'organisation CARE. Nous sommes très reconnaissants à nos frères et sœurs d'Amérique d'avoir pensé à ceux d'ici qui sont dans le besoin. Cela contribua grandement à l'avancement de l'œuvre. Nous pourrions en dire long là-dessus, mais à l'heure actuelle, quiconque dit du bien d'une telle action risque de se faire condamner. Qu'il nous suffise donc d'exprimer brièvement ici nos remerciements et notre gratitude profonde envers Jehovah Dieu, le grand Dispensateur et envers son cher Fils, Jésus-Christ. Ils savaient ce dont nous avions besoin et inspirèrent le cœur des généreux donateurs qui pensèrent à nous au moment convenable. Nous remercions frère Knorr et tous les chers frères et sœurs de ce don.

La personne qui distribua ces colis de nourriture à ceux qui avaient faim fut accusée d'avoir fait de la propagande pour l'Amérique et jetée en prison pour un mois. Dans l'appartement d'une veuve, mère de plusieurs enfants, on découvrit une boîte vide de conserves américaines; ce fut assez pour interner cette veuve pendant trois mois. Dans un autre cas encore, un avocat fut arrêté au beau milieu des débats et condamné à l'emprisonnement parce qu'il défendait un groupe de témoins de Jehovah.

Nous avons accompli bien moins cette année que la précédente, et cela à cause des nombreux et grands obstacles que nous avons rencontrés. Des conférences publiques furent données seulement pendant la première moitié de l'année. Durant la deuxième moitié, les frères et sœurs ne pouvaient même pas se réunir. Il fut impossible de travailler de maison en maison. Il est interdit de publier des écrits bibliques. Dans le rapport annuel, vous aurez pourtant pu constater que les visites complémentaires et les études de livre ont augmenté et que le nombre de proclamateurs s'est aussi accru vers la fin de l'année. Par la grâce du Seigneur, sous sa protection et sa direction, nous continuerons de faire de notre mieux. La paix et l'unité ont régné parmi le peuple de Dieu dans ce pays.

Suède

Une expansion constante et régulière a été réalisée dans les rangs des témoins de Jehovah en Suède. L'unité règne et les frères et sœurs se réjouissent de leurs privilèges de service. Lorsque les nouvelles dispositions pour le service de pionnier furent annoncées, les frères et sœurs en Suède répondirent en grand nombre à l'appel. Au cours de l'année, les rangs des pionniers grossirent de 97 à 182. Une des difficultés en Suède, ces douze derniers mois, fut d'obtenir suffisamment de papier pour imprimer les publications. Une certaine quantité fut envoyée de Brooklyn et par la grâce du Seigneur, suffisamment de papier sera toujours réservé pour assurer les études bibliques. Le serviteur de la filiale nous décrit bien ce qui s'est passé en Suède cette année. Voici son rapport.

Ce qui provoqua cet accroissement est sans aucun doute l'organisation des circuits qui permet aux servi-

teurs des frères de visiter régulièrement chaque groupe, d'y séjourner une semaine tout en s'occupant convenablement des proclamateurs inactifs, irréguliers et des nouveaux, leur aidant et travaillant ainsi à l'organisation du groupe. De plus, les assemblées de circuit stimulent et consolident l'œuvre, elles donnent aux proclamateurs, individuellement, et aux groupes, l'occasion d'exposer leurs problèmes de service et de leur trouver une solution. Lors de sa visite en juin 1947, frère Knorr nous disait que l'effet réel de l'organisation des circuits apparaîtrait seulement en 1948. Cela s'est avéré exact. Il est très intéressant de noter, sous ce rapport, l'assistance à l'assemblée de district (comprenant tous les circuits), qui fut tenue à Orebro en août. Environ 2200 proclamateurs y assistèrent, et ce fut le plus grand rassemblement que nous ayons jamais eu dans ce pays. Comme quelqu'un le fit remarquer, ce résultat ne fut pas obtenu malgré les nombreuses assemblées de circuit, mais à cause d'elles.

J'ai déjà envoyé un rapport séparé sur cette assemblée d'Orebro; aussi je me bornerai simplement à citer ici un extrait d'un article paru cinq jours après l'assemblée dans le principal quotidien religieux de ce pays, le *Svenska Morgenbladet* de Stockholm, et écrit par le correspondant local: « ... Poliment, mais résolument, systématiquement et énergiquement, ils invitèrent les gens à leurs réunions, ils répandirent leurs écrits et firent de la publicité pour leur mouvement. Il n'est peut-être pas facile de dire combien de publications ils répandirent, ou quels furent leurs gains au cours de ces quelques jours, mais il est indiscutable que tout Orebro était au courant de ce congrès, bien que les journaux ne publiassent quasi rien à ce sujet. Non seulement Orebro se rendit compte qu'un grand rassemblement avait lieu, mais les témoins de Jehovah se rendirent aussi dans les villes voisines, en voitures, en autocars, pour y propager leur doctrine. Kumla, par exemple, fut envahie par quatre autobus remplis principalement de jeunes gens. Lorsqu'on voit une campagne si systématique menée avec tant de détermination, telle celle entreprise par les « témoins » à l'occasion de leur congrès, comme c'est leur habitude, cela donne toujours matière à réflexion. Il doit y avoir quelque chose dans leur activité et dans les écrits qu'ils colportent. Tous ceux qui achètent ou reçoivent ces publications ne les lisent pas attentivement, ni ne deviennent des prosélytes, loin de là! Mais les livres sont là, ils accomplissent leur mission: le message est propagé. Les « témoins » le savent et ne manquent jamais une occasion. Leur but est de placer leurs publications dans chaque maison, partout. Ils sèment un grain qui germara et croîtra. Et un jour, on en récoltera les fruits... » Sous ce rapport, il fut intéressant d'apprendre d'Orebro qu'un seul proclamateur avait déjà pu organiser sept études de livre, résultant des visites complémentaires chez des personnes qui communiquèrent leur adresse lors de l'assemblée.

Tous les prêtres dans ce pays ne s'opposent pas à la vérité. Dans une commune, non loin de Stockholm, une sœur de la famille du Béthel eut un entretien avec un prêtre, et lorsqu'ils se quittèrent il dit: « Si ce sont-là les enseignements des témoins de Jehovah et si c'est ainsi qu'ils travaillent, alors je dois réformer mon opinion sur eux. » Ailleurs, une sœur pionnière, âgée, organisa une conférence publique et invita à cet effet, comme orateur, le serviteur du groupe le plus proche. L'assistance comptait 16 personnes y compris le prêtre de la localité qui écouta attentivement et prit des notes durant toute la conférence. Après le discours, il posa de nombreuses questions et reconnut beaucoup d'erreurs de l'église. Il dit entre autres qu'il regrettait, mais que les gens ne viendraient pas à l'église, même s'il leur prêchait la vérité. Le frère lui dit alors que lui et ses collègues devaient faire comme Christ et ses disciples: aller de maison en

maison. Le prêtre répondit: « Oui, nous devrions le faire, mais nous sommes trop lâches et trop paresseux et puis, nous nous occupons trop des affaires du monde. » Ce n'est qu'à 23 h. 30 que le prêtre cessa de poser des questions. Il serra amicalement la main du frère et le remercia de tous les renseignements reçus.

La principale difficulté que rencontre notre œuvre consiste en la mise en vigueur d'une loi sur la conscription, loi à cause de laquelle plusieurs serviteurs des frères et des pionniers furent contraints de faire des séjours plus ou moins longs en prison. Quelques frères du Béthel ont aussi fait la même expérience au cours de l'année.

République Dominicaine

Les habitants de l'île de Saint-Domingue sont très religieux. Cependant, certains écoutent le message du Royaume et le proclament. Un accroissement excellent a été réalisé cette année, mais non sans l'opposition habituelle de la Hiérarchie. Les pays catholiques ne désirent pas que les gens lisent la Bible, car s'ils la lisent, ils se détournent bien vite des traditions humaines. L'activité des témoins de Jéhovah dans la République Dominicaine s'est principalement développée dans trois villes: Ciudad Trujillo, Santiago et San Pedro de Macoris. Des gradués de Galaad se trouvent dans chacune d'elles et des groupes y sont organisés. Nous espérons qu'au cours de l'année, les proclamateurs pourront étendre leur activité à de nouveaux champs, et répandre peu à peu la vérité dans l'île entière. Il faut du temps, mais, par la grâce du Seigneur, les « autres brebis » seront trouvées. Le serviteur de la filiale nous signale quelques points intéressants sur ce qui se passe dans cette île de la mer des Antilles.

Il y a trois ans, les premiers gradués de Galaad débarquèrent dans ce pays et y commencèrent l'œuvre de témoignage. Avant cette date, cette activité était complètement inconnue ici. D'autres frères et sœurs de Galaad arrivèrent un peu plus tard, et maintenant il y a dix-huit missionnaires qui travaillent et une filiale fonctionnelle depuis plus de deux ans. Quoique lent, l'accroissement a continué au cours du dernier exercice, mais il ne fut pas aussi rapide que dans certains pays. Si on compte uniquement les frères et sœurs indigènes, sans les missionnaires de Galaad, on obtient la moyenne mensuelle de 110 proclamateurs, dont 6 pionniers pour l'année dernière. Auparavant, la moyenne était de 40, avec 2 pionniers.

Les progrès se font remarquer en ce que les frères et sœurs indigènes ont plus d'assurance et augmentent leur activité individuelle. Par la grâce de Jéhovah, l'œuvre de témoignage est établie sur de solides et sains fondements et elle s'accroîtra selon sa volonté, afin que de plus en plus de personnes participent au chant de louanges pour la réhabilitation de son nom!

Pour poursuivre l'œuvre de témoignage, surtout dans les villes de l'intérieur, il faudrait plus de pionniers. Les nouvelles dispositions qui permettent aux pionniers d'avoir une occupation séculière sont manifestement ordonnées par le Seigneur, et nombreux sont les frères et sœurs qui se rendent compte de leur privilège et qui s'engagent dans les rangs des pionniers tout en continuant à être ménagère, menuisier ou comptable. En ce moment, nous en avons neuf et nous commencerons le nouvel exercice avec 12. Nous espérons qu'il sera possible pour ces frères et sœurs de porter le message dans les villes de l'intérieur, là où le travail n'a pas encore été poursuivi efficacement.

Quoique nos placements en livres et brochures aient diminué, nous en avons néanmoins répandu suffisamment pour provoquer les plaintes des religionistes. Voici un exemple d'article paru dans la presse catholique, sous le titre « Danger de mort! Témoins de Jéhovah! N'y touchez pas! » On peut y lire ce qui suit: « Danger de mort! Vous voyez cet avis sur les cabines à haute tension. Moi, je l'afficherais sur les maisons des protestants. Je vais vous montrer un de ces dangers: le culte protestant le plus à craindre, le plus dangereux est celui des témoins de Jéhovah. Ecoutez-en l'histoire véridique... Leur fondateur fut un commerçant américain appelé Charles Taze Russell. Leur secte fut chassée des Etats-Unis parce qu'elle était anti-sociale. Elle prit alors racine au Mexique... leur doctrine est vraiment anti-sociale, un poison, un danger pour les nations... ils font des ravages parmi le public et ils lancent des attaques des plus violentes contre le Pape... Catholiques! Alerte! N'y touchez pas! Danger de mort! »

Une série de conférences semi-publiques fut organisée dans une petite ville où un frère de la localité avait déployé son activité pendant quelques mois, activité richement bénie. L'assistance à toutes les conférences fut bonne. Lors de la deuxième conférence, le prêtre de la localité effectua un va-et-vient devant la salle avec sa jeep; il réussit à montrer combien l'église catholique peut être intolérante et bigote pour intimider les gens. Finalement, il prit son courage à deux mains, s'arrêta et avertit les gens que le discours était « très pernicieux ». Cependant, la foule resta pour écouter « La vérité sur les témoins de Jéhovah », sujet de la conférence. Ce « père », comme un enfant, recommença son manège lors des autres discours, mais l'assistance ne fit que s'accroître pour finalement atteindre, dans cette petite ville, la centaine. On travailla la ville, et beaucoup de publications furent placées. Grâce à l'activité du frère de cet endroit, 8 nouveaux intéressés profitèrent de l'occasion pour participer, pour la première fois, au travail de témoignage. Tout cela était trop pour le prêtre, aussi inscrit-il les noms de tous ceux qu'il put reconnaître. La semaine suivante, ceux d'entre eux qui travaillaient pour le gouvernement perdirent leur place.

Pendant ces dernières années depuis que l'œuvre est en cours le travail consista à poser les fondements. Les études de livre et le service de porte en porte furent les activités principales. On bénéficia de nombreuses expériences, tant lors des premiers placements d'écrits, que pendant les visites complémentaires et les études de livre qui suivirent. Finalement, une « autre brebis » fut amenée dans la bergerie et devint proclamateur du Royaume du bon Berger.

Jusqu'à présent, il fut nécessaire dans la plupart des cas d'employer les gradués de Galaad comme serviteurs de groupe. Cependant, les frères indigènes ont progressé au point de devenir scripturalement de plus en plus qualifiés pour remplir ces fonctions. L'école théocratique est tenue comme dans les autres parties de la terre, et les frères, jeunes et vieux, donnent des allocutions concises, vivantes, de 6 à 8 minutes.

Pleins d'ardeur, nous regardons vers la nouvelle année de service avec l'espoir que tous les frères et sœurs de la République Dominicaine pourront « avancer vers la maturité » et marcher toujours de pair avec la lumière croissante du Royaume, afin que nous puissions faire face à la responsabilité qui nous incombe et qui consiste à « louer Jéhovah parmi les nations »!

Textes et commentaires

16 novembre

Recherche la justice, la piété. — I Tim. 6: 11.

Nous aurons à endurer maintes difficultés, mais celles-ci

ne devraient pas nous ôter notre piété. Pierre dit de « joindre à votre foi... la patience [la persévérance], à la patience la piété ». (II Pi. 1: 5, 6) En persévérant, nous vivrons une vie

de dévouement et de service comme le fit Jésus. « Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée. Elle nous enseigne à renoncer à l'impureté et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété. » (Tite 2: 11, 12) Nous pouvons vivre présentement de cette manière, car nous avons ce que le monde n'a pas, à savoir, le contentement dans le Seigneur. C'est lui qui est notre Tout en tous, tout pour chacun de nous. Par notre dévouement et notre service fidèles dans ce présent monde, nous jouirons bientôt du gain durable: le Monde Nouveau placé sous son glorieux Roi Jésus-Christ. — WF 15/2/49.

17 novembre

Quand le dragon vit qu'il avait été précipité sur la terre, il poursuivait la femme qui avait enfanté l'enfant mâle.

— Apoc. 12: 13.

Le rejet de Satan du ciel par la guerre dans le domaine spirituel précède le millénium. Il précipite le point culminant des « temps difficiles » qui furent prédits comme devant arriver « dans les derniers jours ». C'est pourquoi, depuis 1918, plus que jamais auparavant, nous voyons la chrétienté remplie de gens « aimant le plaisir plus que Dieu... ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force ». (II Tim. 3: 1-5) Cela n'est pas dû à une prétendue faillite du véritable christianisme qui n'a jamais été instauré pour convertir ce présent monde mauvais. Cependant, il réussit à produire les 144 000 fidèles disciples de Christ qui se montrent dignes de régner avec lui pendant les mille ans. Présentement les témoins de Jéhovah prêchent intensément « cette bonne nouvelle du royaume », non dans l'espoir de convertir les humains, mais seulement « pour servir de témoignage à toutes les nations » avant que vienne la fin totale de ce monde. — WF 15/3/49.

18 novembre

La nécessité m'en est imposée; et malheur à moi si je ne prêche pas l'évangile! — I Cor. 9: 16, Ostervald.

Présentement, les témoins de Jéhovah, en qualité de ministres et de prédicateurs de l'évangile, imitent Paul en travaillant pour subvenir à leurs besoins, afin de ne pas être à la charge de leurs frères chrétiens en recevant d'eux un soutien financier pour leur prédication. Mais la nécessité leur est imposée d'être des ministres et des prédicateurs. En raison de leur vœu de consécration, ils sont liés à l'Être suprême et tout-puissant qui les charge de devoirs plus élevés que ceux provenant de relations humaines, de sorte qu'ils ne peuvent pas aimer leurs parents, leurs enfants ou leur conjoint plus que Dieu et Christ. Comme ministres, tous jouent un rôle important en répandant autour d'eux le message de l'évangile. Etant donné que beaucoup de ministres sont aptes dans un groupe à de tels services à un même moment, quelques-uns seulement rendent ces services au moment voulu, de même que les Lévités, à cause de leur nombre, ne pouvaient servir qu'à tour de rôle au temple. — WF 15/4/49.

19 novembre

Car tu es mon rocher et ma forteresse. — Ps. 71: 3.

Par une manœuvre rapide, le Dieu tout-puissant permit que ce rocher séparât David de ses persécuteurs, de sorte que les poursuivants ne purent atteindre cet adorateur de Jéhovah. Ce ne fut pas le simple rocher, mais Dieu qui assura la sécurité de David. (I Sam. 23: 25-29) David eut donc raison d'appeler Jéhovah « son rocher » et de toujours faire monter vers Dieu ses prières quand le danger apparaissait. Il ne fut jamais humilié par une déception quelconque. Les faits montrent qu'il en fut de même en ce vingtième siècle pour les témoins de Jéhovah. Le nom du Seigneur Dieu fut sur eux pour les protéger. Maintes fois, leurs ennemis en nombre écrasant et avec une puissance matérielle supérieure, ont été sur le point de les enserrer et de les détruire. Mais Jéhovah s'est tenu comme un rocher à pic entre les forces ennemies et leur objectif. Cela n'a fait que renforcer la confiance que son reste oint et ses compagnons de bonne volonté ont en lui leur rocher et leur forteresse à qui il faut toujours recourir. — WF 1/2/49.

20 novembre

Rebecca se leva, avec ses servantes; elles montèrent sur les chameaux, et suivirent l'homme. — Gen. 24: 61.

Le nombre des servantes de la jeune fille dépasse évidemment l'unique épouse, Rebecca; ces servantes sont une belle

illustration de la « grande multitude » des personnes de bonne volonté dont l'apôtre Jean eut, par avance, une vision décrite en Apocalypse 7: 9-17. Cette grande multitude surpasse déjà en nombre les 144 000 chrétiens oints dont la récompense est de devenir membres de la classe de l'épouse céleste. Cette multitude a déjà été préfigurée par les compagnes de la vierge dans le Psaume 45: 13-15. Depuis 1918, cette classe des compagnes vierges a accompagné le reste de la classe de l'épouse, tandis que celui-ci allait à la rencontre de l'Époux. Elle a pris part avec amour et avec courage à toutes les dures expériences du reste, et fait face aux mêmes ennemis et aux mêmes périls que le reste. En raison de leur attachement loyal aux intérêts du Roi, cette classe sera épargnée dans la bataille d'Armageddon. Après son combat victorieux, le Roi deviendra le « Père éternel » de l'humanité, et ces compagnes deviendront ses enfants bénis ayant l'espérance de la vie éternelle sur une terre paradisiaque. — WF 1/5/49.

21 novembre

Dieu a premièrement visité les nations pour en tirer un peuple pour son nom. — Act. 15: 14, Darby.

Il arrive de temps à autre dans divers pays que des fonctionnaires gouvernementaux prétendent que les témoins de Jéhovah sont contrôlés par une organisation américaine et qu'ils s'occupent de propagande en faveur des États-Unis. Cependant, toute personne ayant lu quelques-unes de leurs publications qui sont imprimées et distribuées par la Watch Tower Bible & Tract Society, une corporation enregistrée dans l'État de Pennsylvanie (Amérique), comprendra aisément qu'aucun de leurs enseignements ne revêt un caractère national. Ces écrits exposent la foi dans le Royaume de Dieu comme étant la seule espérance du genre humain. C'est ce Royaume qui sert les témoins de Jéhovah, et ils regardent à Christ, qui est au-dessus de toutes les nations et de tous les partis politiques, comme étant leur Chef et Conducteur. Dans différentes parties de l'Amérique latine, en Europe et dans les autres continents, les témoins de Jéhovah ont formé des organisations ou sociétés locales dans les pays mêmes où ils résident. Si une Société est constituée dans un certain pays, il n'y a pas lieu de conclure que les témoins constituent une organisation française, allemande ou brésilienne. — WF 15/2/48.

22 novembre

A vous qui entendez, il sera ajouté; car à quiconque a, il sera donné. — Marc 4: 24, 25, Darby.

Il est certain que si nous avons l'oreille attentive, si nous apprécions et désirons accroître notre connaissance pour continuer à servir Dieu de mieux en mieux, nous viendrons toujours à la source de connaissance, et Jéhovah ne manquera jamais de nous instruire davantage. Nous étudierons sa Parole en privé. Nous écouterons la prédication de sa Parole. Nous irons aux réunions pour y étudier et nous entretenir de sa Parole et de son service avec les frères. Nous irons au canal, c'est-à-dire à l'Organisation Théocratique placée sous Christ Jésus, et profiterons de tous les moyens et dispositions prises pour croître dans la connaissance, la sagesse, la compréhension et l'aptitude à servir Dieu. Fidèle à sa promesse qu'il a faite par Christ, Jéhovah nous donnera davantage. Ainsi donc, d'une oreille attentive, nous chercherons à obtenir encore plus, et nous recevrons davantage, afin d'améliorer notre service par une connaissance plus vaste. — WF 1/10/48.

23 novembre

Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi. — Mat. 19: 21.

Voici en quels termes Jésus dit au jeune homme riche comment il pouvait se rendre ami de ceux qui possèdent les habilitations éternelles. Quant aux pharisiens, Jésus leur dit: « Mais plutôt, donnez en aumônes ce que vous avez, et toutes choses [tant l'intérieur que l'extérieur] seront pures pour vous. » (Luc 11: 39-41, Ostervald) Il ne voulait pas leur dire de faire de simples dons d'argent aux pauvres, mais d'utiliser principalement l'argent à l'extension de la prédication de l'évangile du salut parmi les pauvres, afin que ceux-ci puissent par là gagner des richesses durables. Une telle manière d'agir sera récompensée par des demeures éternelles auprès des Amis célestes. Jésus l'assura en disant: « Et quiconque aura quitté maisons, ou frères, ou sœurs, ou père, ou mère, ou enfants ou

champs, à cause de mon nom, il recevra le centuple et aura la vie éternelle en possession. » Mat. 19: 29, *Crampon*. — WF 15/7/48.

24 novembre

Tu seras un bon ministre de Jésus-Christ, nourri des enseignements de la foi et de la bonne doctrine. — I Tim. 4: 6.

Nous savons parfaitement que pour être des serviteurs accomplis, parvenus à la maturité envers Dieu et son évangile en Christ, nous devons nous en tenir aux écrits inspirés de la Bible. Nous devons les étudier, afin de devenir sages à salut et les prêcher aux autres. (II Tim. 3: 15-17) Si nous nous spécialisons ainsi, comment pourrions-nous nous immiscer dans la politique de ce monde, ou essayer de dicter les productions de l'industrie cinématographique, ou les films que les salles de spectacle doivent projeter sur leurs écrans, ou agir en qualité de conseillers dans les différends qui séparent le capital du prolétariat? Cela nous est tout simplement impossible. Ces choses-là sont de ce monde, et ne sont pas de notre ressort. Lorsqu'il était sur la terre, Christ Jésus déclina toute responsabilité relative à la conduite politique d'une nation quelconque, mais répondit tranquillement au politicien Pilate: « Mon royaume n'est pas de ce monde. » (Jean 18: 36) Ni Jésus, ni Paul, son fidèle imitateur, ne souillèrent leurs mains en se mêlant des affaires de ce monde; ils restèrent au contraire fidèlement attachés au ministère de l'évangile. — WF 15/8/48.

25 novembre

Quelle sainte conduite, quelle piété ne devez-vous pas montrer, attendant et attendant la venue du jour de Dieu.

— II Pi. 3: 11, 12, *Stapfer*.

Comment pouvons-nous hâter le jour de la destruction de ce vieux monde par Jéhovah Dieu, sans commettre une action subversive contre les nations? Nous pouvons le faire en ne nous joignant pas aux moqueurs et railleurs qui reculent ce jour dans un futur indéfini s'imaginant que Dieu est lent. Ils diffèrent la venue du jour dans les esprits des hommes et dans les perspectives d'avenir de ces derniers; nous le hâtons en attirant l'attention des gens sur les prophéties et la Bible qui affirment que la fin est proche. Ce faisant, nous avons le même point de vue que Paul, lorsqu'il dit: « Vous savez en quel temps nous sommes: c'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru. La nuit est avancée, le jour approche. » (Rom. 13: 11, 12) Nous évitons donc d'abuser de l'apparente lenteur de Dieu, et nous agissons promptement et avec efficacité, sachant que le temps qui reste, jusqu'à ce que la bataille d'Armageddon éclate, est court. — WF 1/6/49.

26 novembre

*Il a semblé bon au saint esprit et à nous, de ne pas vous imposer de plus grand fardeau. — Actes 15: 28, *Lausanne*.*

Si le saint esprit n'était pas une personne intelligente, comment cela pouvait-il sembler bon au saint esprit aussi bien qu'à l'assemblée spéciale des chrétiens? Comment ce saint esprit impersonnel et ces chrétiens pouvaient-ils décider de la chose? De cette manière: Pierre, Paul et Barnabas avaient œuvré parmi les Gentils, grâce à la puissance de l'esprit de Dieu. En vue de corroborer leur activité, le disciple Jacques, sous la conduite du saint esprit, cita les textes d'Amos 9: 11, 12. Le prophète Amos, dont la prophétie se réalisait, avait parlé et écrit selon qu'il était mu par l'esprit de Dieu. A la lumière de ces opérations de l'esprit, ce qui était bon et convenable devint explicite, et le saint esprit aida ainsi à trancher la question. La conférence chrétienne ne décida rien d'elle-même. Elle eut égard à ce que montrait le saint esprit comme étant la volonté divine bien arrêtée. (I Cor. 2: 10-13) Comme eux, nous pouvons avec profit apprendre la manière dont l'esprit opère. — WF 1/11/48.

27 novembre

*Un potier n'a-t-il pas le pouvoir de faire d'une même masse de terre un vaisseau pour des usages honorables, et un autre vaisseau pour des usages vils? Et qu'y a-t-il à dire, si Dieu... a supporté avec une grande patience les vaisseaux de colère disposés à la perdition (destruction, *Darby*). — Rom. 9: 21, 22, *Ostervald*.*

Paul justifie le droit que possède Dieu de détruire certaines créatures et d'en sauver d'autres par miséricorde, car c'est lui qui les a toutes créées. C'est ainsi qu'il fit tous les

hommes de la même masse de terre. C'est par un effet de sa miséricorde qu'il nous laissa venir au monde. Quelconque apprécie cette miséricorde n'a pas le droit de se plaindre auprès de son Créateur de la condition dans laquelle il est né, ou des possibilités qui lui sont refusées ou accordées. Dieu ne doit rien à personne. Il peut disposer de n'importe quelle créature selon sa volonté, en harmonie avec sa propre justice. Pareil au potier qui brise un vase qui lui déplaît, Dieu, le Créateur, peut mettre en pièces les nations et les organisations qui lui déplaisent, après que ces dernières ont reçu de sa part un avertissement approprié et une occasion pleine et entière. — WF 1/6/49.

28 novembre

Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu. — Mat. 4: 10.

Du fait que Jéhovah seul est l'Etre suprême et le Tout-Puissant, il est un Dieu pour son Fils Jésus-Christ. C'est pourquoi le Fils le sert et l'adore. Pendant les quarante jours de tentation dans le désert, Satan le diable s'approcha de Jésus et lui promit tous les royaumes de ce monde et leur gloire, à condition qu'il l'adorât. Jésus lui dit de se retirer et cita le passage scriptural consigné en Deutéronome 6: 13: « Tu craindras l'Eternel [Jéhovah], ton Dieu, tu le serviras. » C'est ainsi que Jésus fit voir à Satan le diable, d'une façon on ne pouvait plus claire, qu'il était résolu de continuer à adorer Jéhovah comme son Dieu. Plus tard, près d'un puits, il dit à la femme samaritaine qu'il adorait Jéhovah. Il lui montra la différence qui existait entre lui-même et le peuple des Samaritains, en disant: « Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. » (Jean 4: 22, *Crampon*) Ce que Jésus adore, ce n'est pas lui-même, mais Dieu. — WF 1/8/49.

29 novembre

Nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme.

— Hébr. 10: 39.

Ayant ainsi établi la nécessité de la foi, et ayant exprimé notre détermination à manifester cette foi, l'apôtre consacre alors le onzième chapitre de son épître aux Hébreux à un vivant compte rendu des actes de foi réalisés par les hommes des temps anciens qui reçurent tous de Dieu le témoignage qu'ils lui étaient agréables, à cause de leur foi. L'apôtre déclare ensuite: « Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte. » (Hébr. 12: 1) Ainsi donc, qu'il n'y ait pour nous aucun arrêt. De cette façon, aucun danger de retour au péché ne nous ennuiera. Mais, laissant de côté tous les autres fardeaux susceptibles d'empêcher notre propre progrès, avançons vers la maturité! Marchons vers la perfection, déployant une endurance patiente pendant la longue course, nous efforçant d'aller le plus vite possible vers le prix qui récompensera une foi inébranlable: le salut éternel de nos âmes dans le Monde Nouveau. — WF 15/11/48.

30 novembre

*Sodome et Gomorre, et les villes voisines qui se livrèrent aux mêmes impuretés et à des vices contre nature, sont placées devant nous comme un exemple, subissant la peine (la punition, *Martin*) du feu éternel. — Jude 7, *Vers. syn.**

Pour qui Sodome et Gomorre sont-ils un exemple et un avertissement? Pierre répond: « A ceux qui vivraient dans l'impiété. » (II Pi. 2: 6, *Darby*) Que ceux qui s'infiltrèrent sournoisement et essayaient de souiller la sainte organisation de Dieu prennent garde. Ces Sodomités furent détruits pour avoir brûlé du désir de souiller la chair des saints anges de Jéhovah. De même ces personnes impies sont condamnées à une destruction éternelle aussi complète que celle opérée par le feu et le soufre. Puissent tous les membres sincères du peuple de Dieu prendre note de l'avertissement et ne prêter aucune attention, même momentanée, aux séductions de ces personnes maudites qui s'infiltrèrent parmi eux avec une adresse diabolique. Dans l'espérance que notre salut éternel devienne une réalité dans le Monde Nouveau, puissions-nous tous résister à ces individus, et par là même éviter leur sort, en défendant et en luttant ardemment pour la foi transmise aux saints de Dieu une fois pour toutes. — WF 15/12/48.